

Le Liahona

Tous orientés vers Jésus-Christ



LA VALEUR DE
CHAQUE ÂME
EST
GRANDE

ENCOURAGEMENTS DES DIRIGEANTS

Grâce au repentir et au baptême, nous pouvons connaître le pardon et l'amour de Dieu, pages 8, 16

SERVIR DANS LES PRISONS

Messages pour les personnes en prison, pages 32, 36



 L'ÉGLISE EST PRÉSENTE ICI

Vestland, Norvège

La côte du Vestland, Comté du sud-ouest de la Norvège, est parsemée de petits villages et abrite également Bergen, deuxième plus grande ville du pays. L'Église est implantée en Norvège depuis 1851, date à laquelle a eu lieu le premier baptême.



4 564 membres



20 assemblées



2 Pieux, 1 mission

Étudier ensemble

« Nous aimons la manière dont *Viens et suis-moi* nous aide lorsque nous étudions les Écritures ensemble », dit Tor Martin Løvstad, en médaillon avec sa femme, Tove. Ils sont membres de la paroisse de Bergen.





« Souvenez-vous que les âmes ont une grande valeur aux yeux de Dieu. »

DOCTRINE ET ALLIANCES 18:10

Compassion à l'égard des personnes marquées par un crime ou un délit et une peine de prison

Une femme d'une vingtaine d'années se tire les cheveux en arrière pour faire une queue de cheval. Au dos de sa chemise est imprimé le mot *Détenue*. Quand nous avons fait connaissance, elle m'a gentiment demandé de l'appeler Ella (le nom a été changé). Quand le service religieux en milieu carcéral a commencé, je me suis demandé pourquoi elle avait décidé d'assister aux réunions de l'Église ce jour-là. Dans les quelques heures qui ont suivi, j'ai trouvé la réponse à ma question.

Ella était en prison parce qu'elle avait vendu de la drogue. Toxicomane depuis l'âge de quinze ans et arrêtée plusieurs fois au cours des cinq années suivantes, elle purgeait une peine d'emprisonnement de sept ans. Dans notre groupe, nous avons parlé de notre foi en Jésus-Christ. J'ai demandé à Ella pourquoi elle était venue assister au culte ce jour-là.

Elle a répondu aussitôt : « Les liens fraternels ! Je suis une fille de Dieu, ce sont mes sœurs et c'est mon groupe de Société de Secours. »

J'ai eu les larmes aux yeux en entendant les paroles d'Ella et en réfléchissant à la force de son témoignage ainsi qu'à l'amour de Dieu pour elle.

Au fil des années, j'ai rendu visite à de nombreuses personnes qui sont ou ont été incarcérées. Nombreuses sont celles qui essaient de changer et de reconstruire leur vie sur les enseignements de Jésus-Christ. Ces visites m'ont appris que tout le monde peut découvrir le plan éternel de Dieu et se sentir poussé à progresser.

Dans ce numéro, vous lirez comment l'Évangile peut être une bénédiction pour les membres en prison (voir pages 32, 36). La version numérique de ce numéro contiendra également quelques histoires personnelles sur ce sujet.

J'espère qu'au cours de votre lecture, vous ressentirez l'amour de Dieu pour tous ses enfants et découvrirez par vous-mêmes comment avoir plus de compassion à l'égard des personnes en prison, de leur famille ou d'autres personnes affectées par la situation.

Fraternellement,



Doug Richens

Responsable pour l'Église du service dans les prisons



« Il est merveilleux de savoir que notre Père céleste aime chacun de ses enfants. Nous avons une grande valeur à ses yeux. »

– Jan E. Newman, page 16

ARTICLE DE FOND

Magazine officiel de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Février 2021
vol. 22 n° 2
Le Liahona 17464

COUVERTURE



Venez à moi, tableau d'Eva Koleva Timothy

SOMMAIRE

- 6 Principes de base de l'Évangile**
Dieu nous a dit de nous faire baptiser
- 8 Le don du pardon**
Par Neil L. Andersen
Le Sauveur offre le pardon des péchés à quiconque va à lui.
- 12 Les saints des derniers jours nous parlent**
Des histoires de foi vécues par des membres du monde entier.
- 16 La valeur de chaque âme**
Par Jan E. Newman
Pourquoi avons-nous autant de valeur aux yeux du Seigneur ?
- 20 Pour les parents**
Votre valeur est grande
Idées pour utiliser les magazines de l'Église pour votre bénéfice et celui de votre famille.
- 22 Aider les enfants à se préparer au baptême**
Par Lucy Stevenson Ewell
Aidez votre enfant à ne pas craindre de s'engager sur le chemin de l'alliance.
- 25 Femmes des débuts du Rétablissement**
Eliza parlait avec autorité
Par Jennifer Reeder
Moment marquant de la vie de Eliza R. Snow.
- 30 Principes du service pastoral**
Le service pastoral auprès des personnes qui ont des difficultés financières
Comment pouvons-nous aider quand les temps sont durs ?
- 32 Le service pastoral auprès de personnes en prison**
Par Marissa Widdison
Que pouvons-nous savoir et faire pour les personnes affectées par une peine de prison ?

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

Directeur de la publication : Randy D. Funk
Consultants : Becky Craven, Sharon Eubank, Cristina B. Franco, Walter F. González, Larry S. Kacher, Jan E. Newman, Adrián Ochoa, Michael T. Ringwood, Vern P. Stanfill

Directeur administratif : Richard I. Heaton
Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson

Rédacteur en chef adjoint : Ryan Carr, Matthew D. Flitton, Mindy Selu, Marissa Widdison

Assistante de publication : Enish C. Dávila

Équipe de rédaction : Garrett H. Garff, Chakell Wardleigh Herbert, Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Richard M. Romney, Margaret Willes

Directeur du maquetage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquetage : Joshua Dennis, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Aleni Regehr

Coordonnateur de la propriété intellectuelle : Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Ammon Harris

Équipe de production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, José Chavez, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Marissa M. Smith

Pré-impression : Joshua Dennis, Ammon Harris

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis
Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Traduction : Olivier Defranchi

Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des traductions de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, immeuble Le Botanic, 40 avenue de Lingendorf, F-77200 Torcy

Distribution : Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints

Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

36 Message d'espoir pour les personnes en prison

par Douglas G. Richens

Qui vous êtes et comment aller de l'avant avec l'esérance et la guérison de Dieu.

40 Vieillir et rester fidèle

Bénédiction et difficultés d'un mariage tardif

Par Christy Monson

Quelques histoires et conseils pour renforcer le mariage à tout âge.

VIENS ET SUIS-MOI

26 Doctrine et alliances 10-19

Articles hebdomadaires à l'appui de votre étude des Doctrine et Alliances.

JEUNES ADULTES

42 Trois stratégies pour gérer les changements dans la vie

Par Jody Moore

Utilisez votre intelligence afin de réduire l'anxiété pendant les changements.

46 Avancer avec espoir face aux imprévus

Par Nathalie Smith

Une ancienne missionnaire s'appuie sur sa foi au Christ quand ses projets sont chamboulés.

48 En supplément pour vous !

Découvrez les autres articles en version numérique de ce mois-ci pour les jeunes adultes.

ENCART DES PAGES DE L'INTERRÉGION

Selon la disponibilité, trouvez des articles concernant votre interrégion de l'Église encartés au centre du *Liahona*.

ARTICLES PUBLIÉS EN VERSION NUMÉRIQUE UNIQUEMENT

Vous trouverez ces articles dans le numéro de ce mois-ci dans la Médiathèque de l'Évangile.

Quand vous ne savez pas quoi dire

Par Ed Hunt

La grâce en abondance

Par Emily Belle Freeman

AUTRES LIENS

Vous trouverez les numéros du magazine en format audio, numérique et imprimable sur le site **liahona.ChurchofJesusChrist.org**. Il existe aussi un espace où poser des questions, laisser des commentaires et transmettre vos expériences.

De plus, vous pouvez nous joindre par courriel à **liahona@ChurchofJesusChrist.org** ou par courrier à l'adresse suivante :
Liahona, floor 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis



Service clientèle : Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ChurchofJesusChrist.org

Magasin de l'Église en ligne : store.ChurchofJesusChrist.org

Prix d'un abonnement annuel : 9,20 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien,

ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2021 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux USA.

Information sur le copyright : À moins d'indication contraire, les articles contenus dans le *Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., FL 5, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

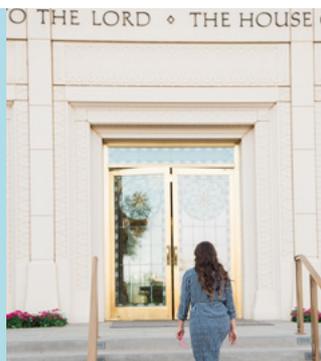
For Readers in the United States and Canada: February 2021 Vol. 22 No. 2. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The

Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address must be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Post Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 507.1.5.2). NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.

Dieu nous a dit de nous faire baptiser

Jésus-Christ nous a montré l'exemple en se faisant baptiser par une personne détenant l'autorité de Dieu.



Nous n'avons pas beaucoup de détails sur la vie personnelle de Jésus-Christ, mais nous savons qu'il s'est fait baptiser quand il avait environ trente ans (voir Luc 3:23). Voici ce que son exemple nous apprend sur le baptême.

Pour tout le monde

Si nous sommes suffisamment âgés et mûrs pour faire la différence entre le bien et le mal, notre Père céleste veut que nous nous fassions baptiser (voir Doctrine et Alliances 18:42). Jésus était parfait, pourtant il a choisi de se faire baptiser afin de suivre les commandements de Dieu (voir Matthieu 3:13-17; 2 Néphi 31:7). Même les personnes qui sont déjà mortes peuvent accepter le baptême. Nous le leur offrons en nous faisant baptiser pour elles dans les temples. (Voir Doctrine et Alliances 128:15-18).

Accompli par l'autorité

Jésus ne s'est pas fait baptiser par n'importe qui. Il est allé voir spécifiquement son cousin, Jean, qui tenait de Dieu l'autorité de la prêtrise. Après la mort de Jésus et de ses apôtres, l'autorité de la prêtrise a disparu de la terre. Puis, en 1829, Jean-Baptiste est apparu à Joseph Smith et lui a donné l'autorité de baptiser au nom de Dieu. Grâce à ce rétablissement, nous avons la chance aujourd'hui de pouvoir être baptisés par l'autorité.

Une promesse à double sens

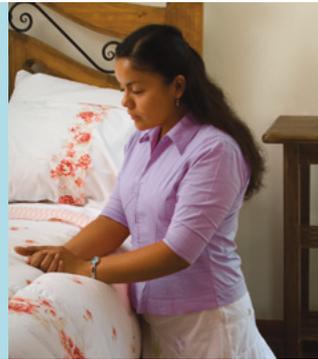
Le baptême comporte une promesse, ou une *alliance*, à double sens entre nous et Dieu. Nous promettons :

1. De prendre sur nous le nom du Christ.
2. De nous souvenir toujours de lui.
3. De respecter ses commandements.

En retour, Dieu nous promet que nous aurons toujours son Esprit avec nous. Les paroles des prières de Sainte-Cène nous rappellent cette alliance chaque semaine. (Voir Doctrine et Alliances 20:77, 79.)

AIDE POUR LES PARENTS

Si vous êtes en train d'aider votre enfant à se préparer au baptême, lisez l'article page 22.



Le Saint-Esprit est un élément important du baptême

Les Écritures nous disent qu'après le baptême de Jésus, le Saint-Esprit est apparu sous la forme d'une colombe (voir 2 Néphi 31:8). Aujourd'hui, après s'être fait baptiser, une personne est *confirmée*. Cela signifie qu'elle reçoit une bénédiction spéciale dans laquelle on l'invite à recevoir le don spirituellement purificateur du Saint-Esprit (voir 2 Néphi 31:17). Le Saint-Esprit nous avertit du danger, nous console, nous aide à prendre de bonnes décisions et à ressentir l'amour de Dieu (voir Doctrine et Alliances 39:6).

Nous pouvons toujours nous repentir

Dieu savait que nous commettrions des fautes tous les jours. Malgré tous nos efforts, nous pécherions et ne tiendrions pas toutes nos promesses du baptême. C'est pourquoi il nous donne à chacun l'occasion de nous repentir. (Voir Doctrine et Alliances 18:13.) Chaque jour, faisons de notre mieux pour présenter des excuses et redresser les torts que nous avons causés. Prions et demandons pardon à Dieu. Ensuite, lorsque nous prenons la Sainte-Cène d'un cœur humble, il nous est possible d'avoir le Saint-Esprit avec nous (voir 3 Néphi 18:11).

Que disent les Écritures au sujet du baptême ?

Les parents doivent aider leurs enfants à se préparer pour le baptême (voir Doctrine et Alliances 68:25).

Les enfants de moins de huit ans n'ont pas besoin de se faire baptiser (voir Moroni 8).

À notre baptême, nous promettons de « pleurer avec les gens qui pleurent, de consoler ceux qui ont besoin de consolation, et d'être les témoins de Dieu en tout temps, en toute chose et en tout lieu » (voir Mosiah 18:9). ■

PAROLES À RETENIR

Nous espérons que vous avez aimé apprendre ce qu'est le *baptême*. Voici d'autres mots de l'Évangile utilisés dans ce numéro :

Repentir : Lorsque nous nous détournons du péché et nous tournons vers Dieu à la place. (Voir pages 8, 10.)

Appel : En suivant l'inspiration, les dirigeants de l'Église demandent à des membres d'aider à réaliser des tâches régulières. (Voir page 25.)

Trois témoins : Les trois personnes qui ont entendu la voix de Dieu et vu les plaques d'or que Joseph Smith a traduites pour donner le Livre de Mormon. (Voir page 28.)



Le don du pardon



Par Neil L. Andersen
Du Collège des douze apôtres

*Le Sauveur se tient, les bras ouverts,
pour pardonner à quiconque se repent
réellement de ses péchés et va à lui.*

La foi en notre Père céleste et en son Fils, Jésus-Christ, produit une joie et un bonheur durables. C'est d'eux que vient tout ce qui est bon et beau, tout ce qui est saint et sacré. Cela inclut le pardon, qui rafraîchit notre âme et confirme où nous en sommes vis-à-vis d'eux.

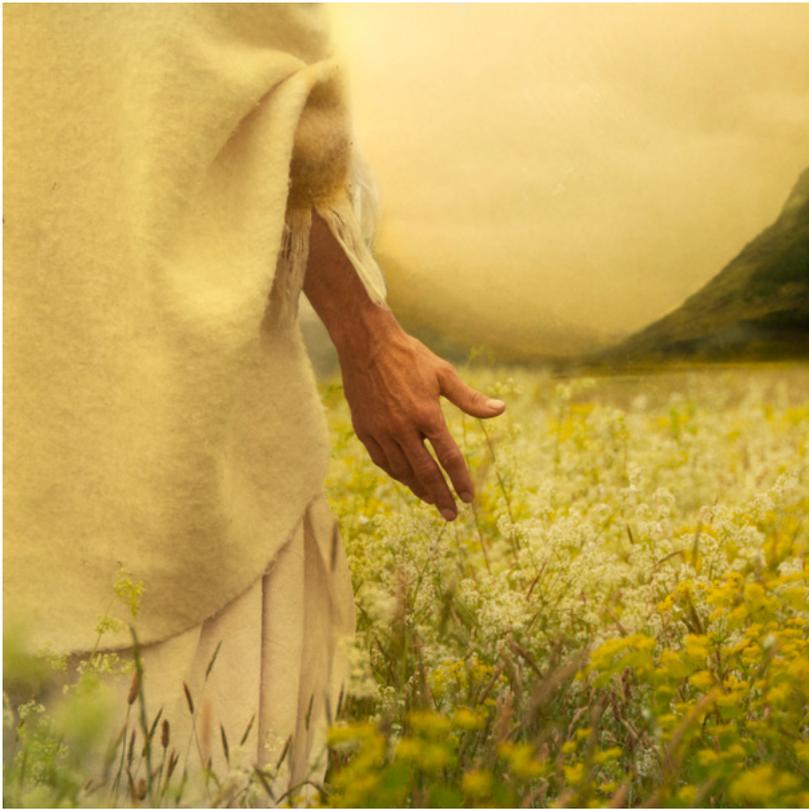
Dans le monde prémortel, nous nous sommes réjouis de la possibilité de venir sur terre, d'avoir un corps physique et de devenir davantage semblables à notre Père céleste (voir Job 38:4-7). Cependant nous savions que nous connaîtrions des déceptions, la maladie, la douleur, l'injustice, la tentation et le péché.

Ces difficultés ont été anticipées dans le plan de rédemption du Père et il a appelé son Fils unique à être notre Rédempteur et Sauveur. La venue de Jésus-Christ sur la terre ne devait ressembler à celle de personne d'autre, et, par sa droiture, il briserait les liens de la mort. Si nous choisissons de le suivre et de nous repentir de nos péchés, grâce à son expiation infinie, il efface nos fautes et nos péchés inscrits dans le livre de vie.

La prière et la foi

Notre repentir, suivi du pardon du Sauveur du monde, est le fondement de nos prières et de nos efforts pour retourner dans notre foyer céleste. Pour nous tous qui avons foi en Jésus-Christ, nos prières quotidiennes, nos efforts pour suivre le Sauveur et notre participation régulière à la Sainte-Cène au cours de laquelle nous prenons son nom sur nous se conjuguent à notre désir de renoncer aux attraits du monde et de nous rapprocher pas à pas de notre Sauveur.

Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, a expliqué : « Si nous choisissons la voie [du] disciple [...], nous pourrions passer de ce qui, au



départ, peut être une simple adhésion à Jésus à de l'admiration pour Jésus, puis à de l'adoration pour Jésus et finalement à l'imitation de Jésus. Dans ce processus où nous nous efforçons de lui ressembler davantage [...], nous devons être en état de repentir¹. »

Le repentir devient une pensée continuelle, un effort constant. Russell M. Nelson a dit :

« Rien n'est plus libérateur, plus ennoblissant ni plus indispensable à notre progression individuelle qu'un repentir régulier, quotidien.

« [...] Goûtez au pouvoir fortifiant du repentir quotidien, de faire un peu mieux et d'être un peu meilleur chaque jour². »

Lorsque nous prions, nous repassons en pensée les événements de notre journée en nous demandant : « Où ai-je vu la main du Seigneur dans ma vie ? En quoi mes actions ont-elles reflété de l'honnêteté et de l'altruisme ? Qu'aurais-je pu faire de plus ? Quelles pensées et quelles émotions dois-je contrôler ? Comment aurais-je pu mieux suivre l'exemple du Sauveur ? Comment pourrais-je être plus gentil, plus aimant, plus indulgent et plus miséricordieux ? En quoi

suis-je en deçà de ce que mon Père céleste voudrait que je sois ? »

Ensuite, nous marquons une pause et nous écoutons. Nos prières personnelles ouvrent la porte à la révélation personnelle en provenance de notre Père céleste.

Avec la foi en Jésus-Christ, nous présentons ouvertement à notre Père céleste nos fautes, nos omissions et nos actions indéli-cates à l'égard des autres. Nous demandons humblement pardon, écoutons les impres-sions discrètes que nous donne l'Esprit et promettons à notre Père céleste de faire plus attention à ce que nous pouvons améliorer. Nous confessons nos péchés et les délaissions (voir Doctrine et Alliances 58:43). Nous réparons ce que nous pouvons répa-rer auprès des personnes que nous avons

blessées ou offensées. Cela peut consister à présenter des excuses à notre conjoint ou à un enfant, à envoyer un message à un ami ou à un collègue, ou à prendre la résolution de suivre une impression spirituelle que nous avons négligée.

Le fait de prendre la Sainte-Cène et d'aller souvent au temple, lorsque c'est possible, accroît et renforce notre foi en Jésus-Christ et notre désir de le suivre.

« Venez à moi »

Dans 3 Néphi, il est étonnant de voir le nombre de fois où le Sauveur Jésus-Christ ressuscité associe le mot « repentir » à l'expression « Venez à moi ».

« [*Repentez-vous*] de vos péchés et [*venez*] à moi, le cœur brisé et l'esprit contrit » (3 Néphi 12:19 ; italiques ajoutés).

« [*Repentez-vous*] de vos péchés, et [*soyez*] convertis. [...] »

« [...] Si vous *venez à moi*, vous aurez la vie éternelle. Voici, le bras de ma miséricorde est étendu vers vous, et celui qui *viendra*, je le recevrai ; et bénis sont ceux qui *viennent à moi* » (3 Néphi 9:13-14 ; italiques ajoutés).

« Quiconque se repent et *vient à moi* comme un petit enfant, je le recevrai. [...] « C'est pourquoi, *repentez-vous*, et *venez à moi*, extrémités de la terre, et soyez sauvées » (3 Néphi 9:22 ; italiques ajoutés).

Jésus a aussi parlé des personnes qui, par choix ou en raison des circonstances, ne fréquentent plus les lieux de culte. Il a dit : « Vous continuerez à servir de telles personnes ; car vous ne savez pas si elles ne reviendront pas et *ne se repentiront pas*, et *ne viendront pas à moi*

d'un cœur pleinement résolu, et je les guérirai » (3 Néphi 18:32 ; italiques ajoutés).

Le président Nelson a déclaré : « Jésus-Christ [...] se tient, les bras ouverts, disposé à nous guérir, nous pardonner, nous fortifier, nous purifier et nous sanctifier, et espérant le faire³. »

Nous aurons, bien entendu, à cœur de faire tout notre possible. Nos remords et notre résolution de changer, ainsi que notre cœur brisé, notre esprit contrit et notre tristesse selon Dieu sont tous importants. Nous aurons le désir de changer notre comportement et de faire réparation auprès des personnes à qui nous avons fait du tort.

Le pardon est un don

Cependant, nous devons nous souvenir qu'on ne peut jamais gagner le don divin du pardon ; on ne peut que le recevoir. Oui, il faut obéir aux commandements et observer les ordonnances pour recevoir le pardon mais les efforts personnels, aussi grands soient-ils, sont dérisoires comparés au coût de la rédemption. En fait, il n'y a aucune comparaison.

Le pardon est un don et la seule Personne qui puisse faire ce don est le Rédempteur et Sauveur du monde, Jésus-Christ (voir Romains 5:1-12 et surtout 15-18 ; voir aussi Romains 6:23 ; 2 Corinthiens 9:15 ; Éphésiens 2:8). Il offre volontairement son don inestimable à quiconque se tourne vers lui pour le recevoir (voir Doctrine et Alliances 88:33).

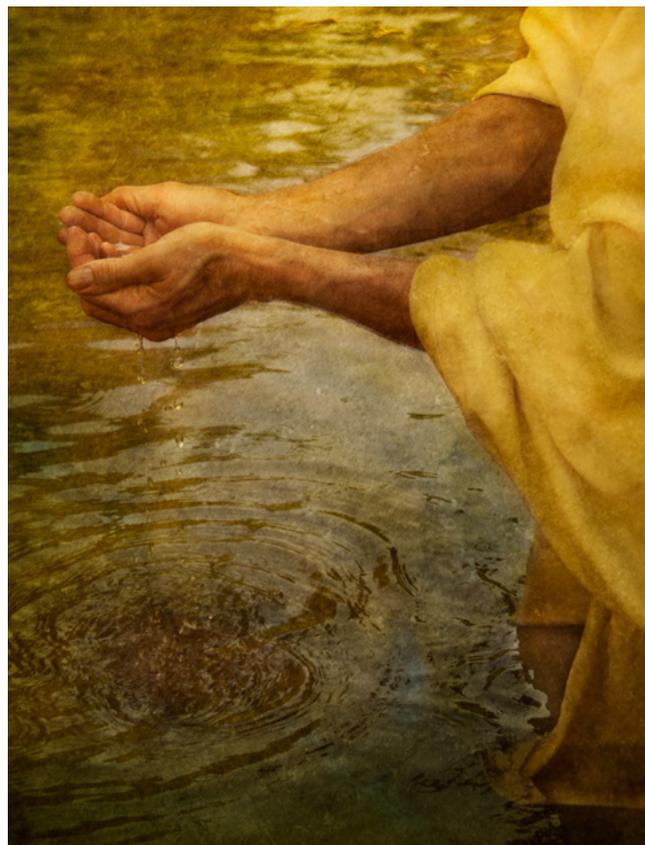
Comme l'a dit le président Nelson, « [le] sacrifice expiatoire [du Sauveur peut] racheter chaque âme des châtements encourus pour transgressions personnelles, aux conditions qu'il [a] fixées⁴. »

Réjouissons-nous pendant le voyage ! Notre Père céleste nous a donné les paroles de vérité suivantes : « Si vous vous repentez et ne vous endurez pas le cœur, alors je serai miséricordieux envers vous, par l'intermédiaire de mon Fils unique. C'est pourquoi [vous aurez] droit à la miséricorde, par l'intermédiaire de mon Fils unique, pour le pardon de {vos} péchés ; et [entrerez] dans mon repos » (Alma 12:33-34).

En ma qualité d'apôtre du Seigneur, je vous promets que ces paroles du Père sont vraies. Si vous les adoptez, le Sauveur façonnera à jamais la destinée divine qui vous attend. ■

NOTES

1. Neal A. Maxwell, « Témoigner de la grande et merveilleuse Expiation », *Le Liahona*, avril 2002, p. 9-10.
2. Russell M. Nelson, « Nous pouvons mieux faire et être meilleurs », *Le Liahona*, mai 2019, p. 67.
3. Russell M. Nelson, « Nous pouvons mieux faire et être meilleurs », p. 67.
4. Russell M. Nelson, « La Création », *Le Liahona*, juillet 2000, p. 102.



LA PROMESSE DE L'EXPIATION DU CHRIST

« Sauf pour les très rares personnes qui passent dans le camp de la perdition, il n'y a pas d'habitude, de dépendance, de rébellion, de transgression, d'apostasie, d'offense qui ne puisse être complètement pardonnée conformément à la promesse. C'est la promesse du sacrifice expiatoire du Christ. »

Boyd K. Packer (1924-2015), président du Collège des douze apôtres, « *Matin radieux de pardon* », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 20.

Une plénitude de joie

Anonyme, Utah (États-Unis)

J'ai du mal à décrire la joie extraordinaire qui a rempli mon âme lorsque j'ai quitté la clinique ce jour-là.

Pendant que j'étais assise dans la salle d'attente, j'ai remarqué une mère et sa fille. La fillette portait un masque et toussait beaucoup. Elle avait les yeux enfoncés et le visage livide. Je ne pouvais m'empêcher d'avoir de la peine pour elle. Sa mère semblait épuisée.

Comme la salle d'attente était petite, j'entendais tout ce qu'elle disait. Une fois qu'elle a eu payé le ticket modérateur de la visite, la préposée à l'accueil lui a rappelé que

le solde impayé de ses cotisations représentait le double du coût de la visite.

Contrôlant difficilement son émotion, la femme a expliqué qu'elle n'aurait pas d'argent avant le mois suivant. Elle a dit qu'elle avait à peine assez pour payer son loyer. La préposée à l'accueil lui a répondu qu'elle devait essayer de payer le solde le plus vite possible. La femme et son enfant ont ensuite été conduites à l'arrière pour leur rendez-vous.

Assise là, je ne pouvais m'empêcher de penser à la femme et à sa situation. Je suis loin d'être riche mais, en réfléchissant à la bonté du Seigneur envers ma famille et moi, j'ai éprouvé le désir irrésistible d'aider cette femme et sa fille.

Je suis allée voir la préposée à l'accueil, me demandant si ce que je voulais faire était même possible. J'ai expliqué que

j'avais entendu par hasard la femme parler de sa situation difficile et que je voulais payer la somme due. La réceptionniste était surprise mais aussi ravie d'honorer ma demande.

Je lui ai demandé de dire à la femme que le solde avait été réglé et qu'elle n'avait plus besoin de s'inquiéter. Je lui ai aussi dit de ne pas révéler qui avait payé. J'ai réglé le montant après quoi j'ai eu mon rendez-vous. Je n'ai pas revu la femme et sa fille mais j'ai prié pour que leur situation s'arrange rapidement.

J'ai du mal à décrire la joie extraordinaire qui a rempli mon âme lorsque j'ai quitté la clinique ce jour-là. Il n'est pas étonnant que le Sauveur parle de plénitude de joie (voir Doctrine et Alliances 11:13). J'ai su plus que jamais auparavant que je voulais ressembler davantage à mon Sauveur et ressentir plus souvent la joie que l'on éprouve à son service. ■





Karina Guerra Oregon (États-Unis)

« Je sais que je dois juste aller de l'avant et me rapprocher de notre Père céleste chaque jour. C'est de cette manière que je pourrai être avec mes enfants pour toujours. »

EN SAVOIR D'AVANTAGE

- Lisez l'histoire de Karina sur : ChurchofJesusChrist.org/go/22113.



Trouver la force et le courage de prendre son envol

Par Cristian Gabriel Iraheta Portillo, San Salvador (Salvador)

Notre nature d'enfants de Dieu nous donne le potentiel de voler spirituellement.

Récemment, un couple de colombes a commencé à faire son nid dans un arbre de mon jardin. Je les ai regardées ramasser de petites branches pour créer ce qui allait devenir leur foyer.

Quelques semaines plus tard, j'ai remarqué des coquilles d'œufs vides dans l'herbe. Deux beaux oisillons étaient sortis de leur coquille. Ils ont grandi à une telle vitesse qu'en peu de temps, ils étaient presque aussi gros que leur mère !

Un matin, j'ai vu l'un des oisillons, perché sur le rebord du nid, faire plusieurs tentatives pour s'envoler. L'oisillon a fini par prendre son envol et passer au dessus du toit de notre maison. Quelques jours plus tard, cette colombe courageuse volait aux côtés de sa mère.

Pendant ce temps, l'autre oisillon observait depuis le nid. Peut-être pensait-il qu'un jour, il se joindrait à eux. J'avais des doutes. Cet oisillon semblait ne pas avoir envie de voler.

Cependant, à ma surprise, je l'ai vu quelques jours plus tard en train de marcher dans l'herbe sous le nid. À l'évidence, il avait essayé de s'envoler. Plusieurs jours durant, l'oisillon a fait de nombreuses tentatives maladroites. Finalement, il a réussi à retrouver son nid et, de là, à s'envoler dans le ciel.

Notre nature d'enfants de Dieu nous donne le potentiel de voler spirituellement. Cependant, nous pouvons commettre l'erreur de comparer nos progrès comme je l'ai fait au début en comparant le cheminement du deuxième oisillon, réticent, à celui du premier. Lorsque nous comparons nos efforts spirituels à ceux de personnes qui, à nos

yeux, sont plus vaillantes, nous pouvons être enclins à penser que nous ne progressons pas.

L'adversaire veut, lui aussi, que nous pensions que nous ne pouvons pas progresser spirituellement. Il veut que nous croyions que seules les affaires temporelles comptent ; c'est pourquoi il nous tente par des distractions telles que la mode et les choses vaines du monde.

Dans notre mise à l'épreuve sur terre, nous connaissons de nombreuses épreuves, tribulations et échecs. Mais notre Père céleste nous a dit : « Fortifie-toi et prends courage ; ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras » (Josué 1:9). Lorsque nous échouons, le Seigneur attend de nous que nous persévérions, que nous nous souvenions de notre potentiel et, comme l'oisillon, que nous gardions nos regards fixés vers le ciel. ■

Et si je n'y étais pas allée ?

Par Patricia E. Brockett, Oregon (États-Unis)

Cette expérience a confirmé dans mon esprit et dans mon âme la raison pour laquelle il fallait que je vienne ce soir-là.

Je m'étais presque convaincue que je n'irais pas à cette soirée. Je savais qu'une soirée souvenir pouvait m'aider à faire le deuil de la perte de ma mère mais je savais aussi que cela raviverait mes larmes, moi qui pleurais toujours sa mort.

L'heure de la réunion de souvenir approchait et je me suis retrouvée en train de me préparer pour y aller malgré mes hésitations précédentes. J'avais décidé que ce ne serait pas une bonne chose pour moi.

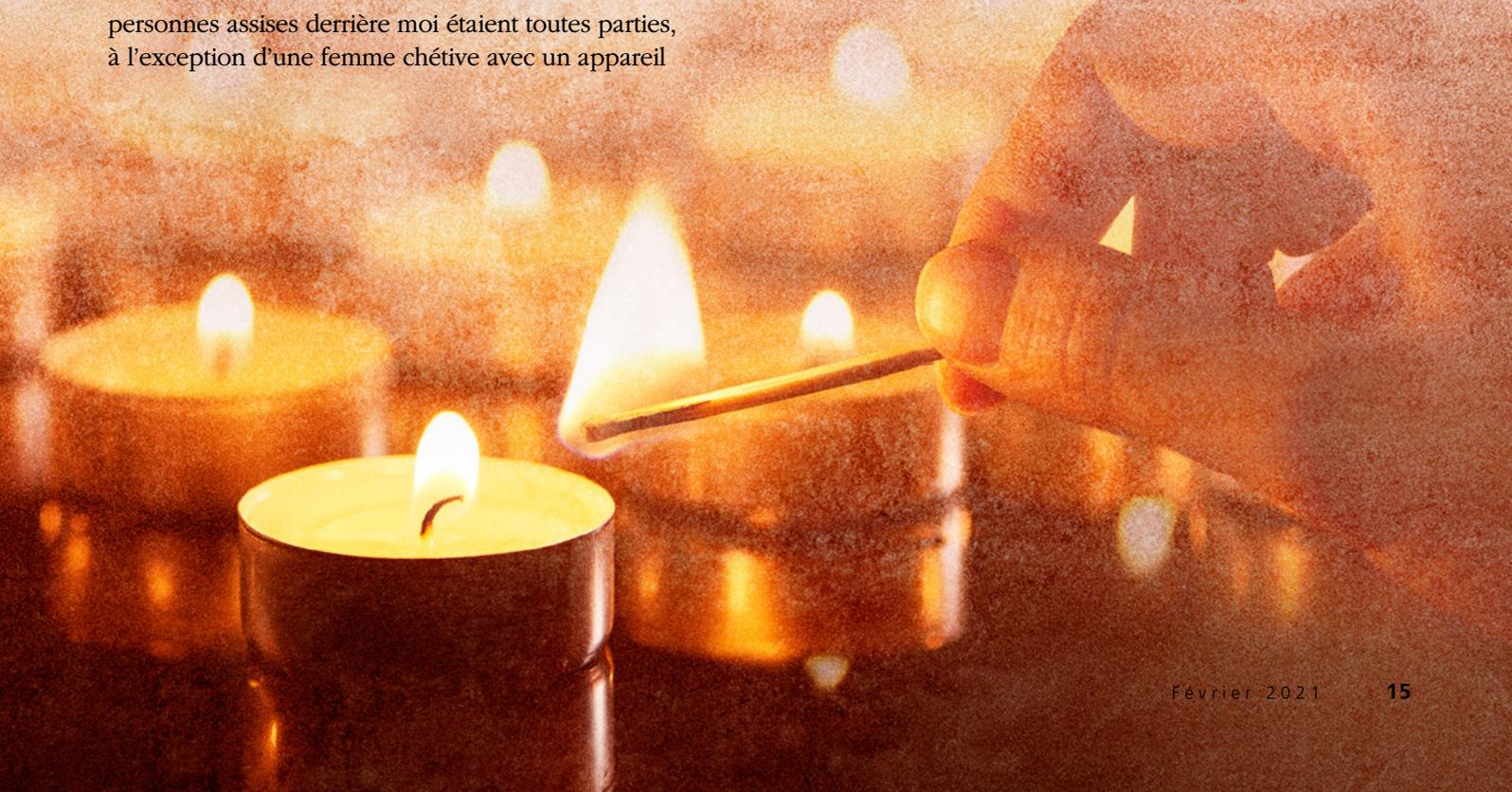
La soirée souvenir à la mémoire de plusieurs personnes mortes récemment était organisée par le funérarium qui s'était occupé des obsèques de ma mère. Je ne connaissais personne d'autre dans la pièce que le directeur du funérarium et sa famille. Pendant la soirée, quelqu'un a lu le nom de chaque personne décédée et un représentant de sa famille a allumé une petite bougie à sa mémoire.

Après la réunion, je me suis levée pour me rendre à l'endroit où étaient servis les rafraîchissements. Les personnes assises derrière moi étaient toutes parties, à l'exception d'une femme chétive avec un appareil

respiratoire, assise à côté de son déambulateur. J'ai ressenti sa tristesse et sa douleur. J'ai aussi senti qu'il fallait que je la serre dans mes bras.

Je ne savais pas ce qu'elle allait penser en voyant une inconnue la prendre dans ses bras mais j'ai suivi cette simple intuition. Je me suis approchée et j'ai tendu les bras. Elle a tendu les bras vers moi et m'a attirée contre elle. Elle m'a embrassée sur la joue et a dit : « Merci d'avoir su que j'avais besoin que quelqu'un me serre dans ses bras. Vous êtes un ange. » Nous avons ensuite parlé pendant quelques instants.

Cette expérience a confirmé dans mon esprit et dans mon âme la raison pour laquelle il fallait que je sois là. Quelqu'un d'autre aurait-il pris cette femme dans ses bras ce soir-là si je n'y étais pas allée ? Je ne le saurai jamais mais ce que je sais, c'est que j'ai été poussée à le faire et, grâce à cela, nous avons été toutes les deux immensément bénies. ■







Par Jan E. Newman

Deuxième conseiller dans la présidence générale de l'École du Dimanche

La valeur de chaque âme

Pourquoi avons-nous autant de valeur pour notre Père céleste ?

Récemment, je me suis senti poussé à renouer le contact avec une famille qu'un collègue et moi avons instruite et baptisée quand j'étais jeune missionnaire à Bruxelles (Belgique) il y a près de quarante ans. Cela faisait bien longtemps que je n'avais pas parlé à l'un des membres de cette famille.

Grâce au prodige de la technologie moderne, j'ai recherché le nom de la mère de famille sur les réseaux sociaux. J'ai eu une merveilleuse conversation par vidéo avec elle. Nous avons évoqué les expériences sacrées que nous avons reçues ensemble il y a des années lorsque sa famille a découvert l'Évangile rétabli.

Sa santé n'était pas des meilleures et les circonstances de la vie l'avaient séparée de sa famille. Pendant notre conversation, j'ai ressenti l'amour profond de notre Père céleste et du Sauveur pour cette excellente sœur. J'ai senti sa valeur immense et éternelle, quand bien même elle s'était éloignée de l'Église. Je lui ai exprimé mon amour et lui ai témoigné que Dieu l'aimait et se souciait d'elle. Nos yeux se sont remplis de larmes tandis que nous nous

exprimions notre amour. Nous nous sommes engagés à prendre contact plus souvent. J'étais très reconnaissant que Dieu, dans son omniscience et son amour, m'ait inspiré à renouer avec ma chère amie ce jour-là.

Les raisons de l'amour de Dieu

Lorsque l'ange lui a demandé s'il connaissait la condescendance de Dieu, Néphi a répondu : « Je sais qu'il aime ses enfants ; néanmoins, je ne connais pas la signification de tout » (1 Néphi 11:17). Je me suis souvent demandé comment Néphi avait compris cette vérité simple et belle : Dieu aime ses enfants. Il est clair qu'il connaissait la doctrine du Christ que ses « bons parents » (1 Néphi 11) lui avaient enseignée. Mais il connaissait également les raisons du Sauveur. Et quelles sont ces raisons ?

Pourquoi Dieu était-il prêt à sacrifier son Fils ? *Pourquoi* nous a-t-il envoyés ici-bas pour être mis à l'épreuve ? Parce que, comme l'enseigne cette vérité tout aussi belle, « les âmes ont une grande valeur aux yeux de Dieu » (Doctrine et Alliances 18:10).

Pourquoi avons-nous autant de valeur à ses yeux ? Tout naturellement parce que nous sommes ses enfants et qu'il nous aime. Mais, dans les versets suivants, il décrit le grand don qu'il a fait à chacun de nous en raison de son amour : son

Fils unique, Jésus-Christ. Il a envoyé son Fils subir « la mort dans la chair ; c'est pourquoi il a éprouvé les souffrances de tous les hommes, afin que tous les hommes puissent se repentir et venir à lui. Et il est ressuscité des morts afin d'amener tous les hommes à lui, à condition qu'ils se repentent » (Doctrine et Alliances 18:11-12). Il nous dit : « Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39).

Repentir et joie

Il n'est pas étonnant que notre Père céleste éprouve une grande joie lorsque nous nous repentons. Notre désir de nous repentir est la preuve de notre profonde reconnaissance pour le don merveilleux et incomparable du Sauveur et Rédempteur du monde. Ce n'est que par et à travers Jésus-Christ que nous pouvons devenir dignes de nous tenir avec confiance en présence de Dieu (voir Doctrine et Alliances 121:45).

Le président Nelson a expliqué : « Trop de personnes considèrent le repentir comme un châtement, quelque chose à éviter sauf dans les situations les plus graves. Mais ce sentiment d'être pénalisé est engendré par Satan. Il essaie de nous empêcher de nous tourner vers Jésus-Christ, qui se tient, les bras ouverts, disposé à nous guérir, nous pardonner, nous fortifier, nous purifier et nous sanctifier, et espérant le faire. [...] »

« Rien n'est plus libérateur, plus ennoblissant ni plus indispensable à notre progression individuelle qu'un repentir régulier, quotidien. Le repentir n'est pas un événement ponctuel, c'est un processus. C'est la clé du bonheur et de la paix de l'esprit. Associé à la foi, le repentir nous donne accès au pouvoir de l'expiation de Jésus-Christ¹. »

Invités à aider

À de nombreuses reprises dans les révélations modernes, le Seigneur invite ses enfants, et serviteurs, à les aider, son Fils et lui, à accomplir l'œuvre du salut et de l'exaltation (voir Doctrine et Alliances 18:14). Imaginez un peu ! Dans notre état d'imperfection, le Dieu de l'univers

nous lance l'invitation d'aider ses enfants, qui ont une grande valeur, à retourner à lui. Il sait que cette œuvre est difficile. Nombreux sont ceux qui n'accepteront pas notre invitation à « l'écouter ». Toutefois, il affirme qu'il est le Dieu de « chacun » de nous. « Et si vous travaillez toute votre vie à appeler ce peuple au repentir et que vous m'amenez ne fût-ce qu'une seule âme, comme votre joie sera grande avec elle dans le royaume de mon Père ! » (Doctrine et Alliances 18:15 ; italiques ajoutées).

Vous pourriez vous demander : « Que faire pour aider quelqu'un à aller au Christ, à se repentir et à être béni par son sacrifice expiatoire ? »

Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, a donné le conseil suivant concernant notre participation à l'œuvre du salut et de l'exaltation : « Comprenez que ce n'est pas votre rôle de convertir les gens. C'est le rôle du Saint-Esprit. Votre rôle consiste à exprimer ce que vous avez dans le cœur et à vivre en accord avec vos croyances.

« Donc, ne vous découragez pas si quelqu'un n'accepte pas le message de l'Évangile immédiatement. Ce n'est pas un échec personnel.

« C'est une affaire entre la personne et notre Père céleste.

« Ce qui vous incombe, c'est d'aimer Dieu et d'aimer votre prochain, son enfant.

« Croyez, aimez et agissez.

« Agissez ainsi, et Dieu accomplira des miracles par votre intermédiaire pour bénir ses précieux enfants². »



« Ce n'est pas votre rôle de convertir les gens. C'est le rôle du Saint-Esprit. Votre rôle consiste à exprimer ce que vous avez dans le cœur et à vivre en accord avec vos croyances. » Dieter F. Uchtdorf

Des deux côtés du voile

L'invitation à aller au Christ par le repentir n'est pas réservée aux personnes qui vivent sur cette terre. « Les morts qui se repentent seront rachetés en obéissant aux ordonnances de la maison de Dieu » (Doctrine



Chacun de nous a la responsabilité sacrée de servir les enfants de notre Père céleste des deux côtés du voile.

et Alliances 138:58). L'œuvre du temple et de l'histoire familiale est un aspect important du rassemblement d'Israël des deux côtés du voile. Nous pouvons éprouver une grande joie lorsque nous accomplissons l'œuvre pour les personnes qui s'en sont allées dans le monde des esprits sachant que, dans cet endroit, comme l'a dit Wilford Woodruff (1807-1898), « il y en aura très peu, si tant est qu'il y en ait, qui n'accepteront pas l'Évangile³ ». Il ne fait aucun doute qu'elles attendent impatiemment le jour où les ordonnances salvatrices seront accomplies pour elles dans la maison du Seigneur.

Dale G. Renlund, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Quand nous rassemblons les noms de nos ancêtres et allons au temple en leur faveur, Dieu accomplit simultanément des deux côtés du voile un bon nombre des bénédictions qu'il a promises. Nous sommes également bénis lorsque nous aidons les membres de notre paroisse ou de notre pieu à faire de même. Les membres qui habitent loin des temples reçoivent également ces bénédictions en participant à l'œuvre de l'histoire familiale en collectant les noms de leurs ancêtres pour que les ordonnances du temple soient accomplies⁴. »

Il est merveilleux de savoir que notre Père céleste aime chacun de ses enfants. Nous avons une grande valeur à ses yeux. Chacun de nous a la responsabilité sacrée de servir ses enfants des deux côtés du voile et de les aider à comprendre leur valeur inestimable.

Les aider à voir leur valeur

Je vous invite à aller vers ceux qui ont fait partie de votre vie dans le passé et qui ont peut-être été oubliés pendant un temps. Tendez la main à ceux qui ont quitté le chemin de l'alliance. Rendez service

à ceux qui ont besoin d'amour chrétien. Établissez un lien avec les personnes qui sont de l'autre côté du voile grâce à l'œuvre du temple et de l'histoire familiale, y compris par l'indexation. Aidez les gens à ressentir l'amour de Dieu à travers vous.

Comme promis, ma chère amie belge et moi avons parlé tous les dimanches pendant plus de quatre mois. Je lui ai demandé de télécharger l'application Médiathèque de l'Évangile. On l'a fait connaître à son président de branche, et les missionnaires à plein temps lui ont rendu visite et lui ont donné une bénédiction de la prêtrise. La semaine suivante, pour la première fois depuis plus de trente ans, elle a assisté à la réunion de Sainte-Cène. La dernière fois que nous avons parlé, mon amie était emplie de joie d'avoir repris contact avec les membres de l'Église de Jésus-Christ.

Elle m'a dit aussi que sa fille aînée était toujours pratiquante dans l'Église. J'ai immédiatement établi un contact avec elle par vidéo. Elle m'a présenté chacun de ses quatre merveilleux enfants puis m'a dit que les missionnaires à plein temps venaient dîner le soir même. Quelle bénédiction de voir qu'elle était toujours membre fidèle de l'Église !

En parlant avec elle, j'ai compris, dans une certaine mesure, le sens du passage suivant : « Or, si votre joie est grande avec cette seule âme que vous m'aurez amenée dans le royaume de mon Père, comme elle sera grande si vous m'en amenez beaucoup ! » (Doctrine et Alliances 18:16).

La valeur de *chaque* âme est grande ! ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Nous pouvons mieux faire et être meilleurs », *Le Liahona*, mai 2019, p. 67.
2. Dieter F. Uchtdorf, « L'œuvre missionnaire : Exprimez ce que vous avez dans le cœur ! », *Le Liahona*, mai 2019, p. 17.
3. *Enseignements des présidents de l'Église : Wilford Woodruff*, 2004, p. 202.
4. Dale G. Renlund, « L'œuvre de l'histoire familiale et du temple : scellement et guérison », *Le Liahona*, mai 2018, p. 49.

Votre valeur est grande

Chers Parents,

Dieu nous aime et nous estime plus que nous ne pouvons l'imaginer. Ce mois-ci, les magazines de l'Église offrent divers articles et activités qui vous aideront à enseigner à vos enfants le repentir, le baptême, le rétablissement de la prêtrise et la grande valeur de leur âme à vos yeux et à ceux de notre Père céleste.

DISCUSSIONS SUR L'ÉVANGILE

Écoutez le Christ et voyez la valeur

Montrez l'image et la citation du Sauveur à la page 2. Réfléchissez en famille à des épisodes des Écritures dans lesquels le Sauveur a vu la valeur d'une âme. Aux pages 32 et 36, vous trouverez des exemples modernes de ce que le Seigneur ressent à l'égard des personnes que la société considère comme de moindre valeur. Expliquez comment le Sauveur vous a aidé à voir votre valeur ou celle de quelqu'un d'autre.

Montrer aux autres qu'ils ont de la valeur à vos yeux

Une manière d'aider les autres à sentir qu'ils comptent, c'est de les servir. Étudiez l'article de Jan E. Newman, page 16, et relevez ce qu'il vous invite à faire. Discutez en famille, en vous aidant de la prière, d'une personne à qui vous vous sentez poussés à rendre service. Organisez-vous pour savoir comment et quand vous tendrez la main avec amour à cette personne.

Ou bien, après avoir lu l'article sur l'incarcération, page 32, voyez comment vous pourriez utiliser les idées présentées dans l'article pour aider les personnes en prison ou pour apporter un soutien, de l'amour et de l'amitié à leur famille.

Préparation des enfants au baptême

Utilisez ce numéro pour vous aider à préparer vos enfants au baptême. L'article « Aider les enfants à se préparer au baptême », page 32, contient des idées pour



les parents. Vous trouverez la réponse à des questions courantes concernant le baptême dans l'article intitulé « Principes de base de l'Évangile », page 6. Vous trouverez plus d'idées dans le numéro de ce mois-ci de *L'Ami*.

Complément à Viens et suis-moi

La documentation indiquée à la page 26 vous permettra de compléter votre étude hebdomadaire de *Viens et suis-moi*.



DIVERTISSEMENTS POUR L'ÉTUDE EN FAMILLE

Cercle de valeur

Doctrine et Alliances 10-19

Oliver Cowdery et David Whitmer ont reçu le conseil de se souvenir que « les âmes ont une grande valeur aux yeux de Dieu » (Doctrine et Alliances 18:10). Lorsque nous aidons les autres à voir leur valeur, nous les aidons à se rapprocher du Christ en faisant la même chose nous-mêmes.

1. Demandez à votre famille de s'asseoir en cercle.
2. Chaque personne se tiendra à tour de rôle au milieu du cercle.
3. Toutes les personnes qui forment le cercle diront à la personne qui est au centre la phrase suivante en la terminant par un détail précis qui indique pourquoi cette personne est importante à leurs yeux : « Tu comptes pour moi parce que _____ ».
4. La personne au centre du cercle choisira ensuite sa propre déclaration de valeur personnelle : « Je compte pour Dieu et pour moi-même parce que _____ ».

Discussion : Pourquoi est-il important que nous nous rappelions notre valeur ainsi que celle des gens qui nous entourent ? Si le Christ était dans le cercle, que dirait-il sur nous ? Lisez Doctrine et Alliances 18:10-13 et discutez de ce que le Christ a subi en raison de la valeur que nous avons à ses yeux. ■

Idée proposée par Mitzi Schoneman



CE QUE VOUS TROUVEREZ DANS LE NUMÉRO DU MOIS DU MAGAZINE JEUNES, SOYEZ FORTS

Questions et réponses

Avec votre enfant adolescent, lisez la réponse des jeunes sur la façon de tirer davantage de choses des Écritures.

Ligne sur ligne : Ne craignez pas

Cet article enseigne au jeunes comment analyser un passage scripturaire de *Viens et suis-moi*. Le sujet les aidera à avoir confiance pendant les moments difficiles.

Leçon de choses pour la soirée familiale

Essayez la leçon de choses suivante en famille. C'est une activité amusante qui nous enseigne comment avoir un changement de cœur.

Histoire des témoins

Cette histoire sous forme de bande dessinée est un excellent moyen d'aider les jeunes lecteurs à découvrir les trois témoins du Livre de Mormon.

Inspiration sur un banc du parc et Apprendre à reconnaître l'Esprit

Vos jeunes ont-ils des difficultés à reconnaître l'Esprit ? Ces deux articles racontent comment des personnes ont appris à le faire.



DANS CE NUMÉRO DE L'AMI

Tout savoir sur le baptême

Le numéro de ce mois-ci de *L'Ami* est spécialement consacré au baptême. Vous trouverez des articles, des activités et des idées de leçons pour préparer votre enfant à se faire baptiser ou à se souvenir des alliances qu'il a faites au baptême.

Les Écritures en s'amusant

Vous trouverez des activités hebdomadaires pour aider votre famille à étudier *Viens et suis-moi*, notamment une section contenant des idées pour les tout-petits.

Histoires des Écritures pour les jeunes lecteurs

Lisez à vos enfants comment Jean-Baptiste a rétabli la Prêtrise d'Aaron.

Mains serviables autour du monde

Lisez comment Raiarii, de Tahiti, suit Jésus, et aidez vos enfants à relever le défi du mois.

Trouver un témoignage

L'article intitulé « Trouver le témoignage de Sabrina » aidera votre enfant à découvrir que son témoignage est plus grand qu'il le pense.

Comment aider les enfants à se préparer au baptême



Livrons-nous à la prière, soyons déterminés et patients tandis que nous aidons nos enfants à s'engager sur le chemin de l'alliance.

Par Lucy Stevenson Ewell

Magazines de l'Église

Le baptême et la confirmation sont une étape palpitante pour les enfants dans l'Église. Nombreux sont ceux qui attendent ces ordonnances avec impatience mais il est aussi courant que les enfants soient un peu angoissés.

J'écris pour *L'Ami*, le magazine de l'Église pour les enfants, et j'ai entendu de nombreuses histoires d'enfants qui craignent de ne pas être prêts à faire cette alliance. Certains d'entre eux s'inquiètent de ne pas avoir un témoignage assez fort. Certains ont peur de l'eau, et certains ressentent la pression incroyable d'être parfaits.

Voici certaines manières d'aider vos enfants à se sentir prêts et confiants pour faire leur premier pas sur le chemin de l'alliance.

Enseigner à dessein

C'est facile de considérer que le baptême est un rite de passage ou simplement quelque chose qui se produit lorsque votre enfant a huit ans. En réalité, le baptême est un choix sacré, ce qui signifie que l'enfant doit comprendre *pourquoi* c'est important. L'instruire dans cette perspective l'aidera à donner plus de sens au baptême (et à l'entourer de moins de peur). Instruisez-le de la même manière que vous instruiriez n'importe quelle personne qui découvrirait l'Église avant de se faire baptiser.

Il est important que nous enseignions aux enfants les alliances qu'ils vont faire au baptême. La bonne nouvelle, c'est que ce n'est

pas quelque chose que nous devons (ou devrions) essayer de faire du jour au lendemain ou en une semaine. L'étude de l'Évangile en famille, au fil du temps, est la meilleure manière d'aider votre enfant à se préparer à contracter cette alliance. Voici quelques éléments sur lesquels il est particulièrement utile de se concentrer à l'approche du baptême de votre enfant :

- Expliquez en termes simples que se faire baptiser, c'est promettre de suivre Jésus-Christ.
- Lisez des passages des Écritures sur le baptême, tels que Mosiah 18:8-10. Expliquez les versets afin que votre enfant en comprenne les idées et puisse vous les expliquer à son tour. Par exemple, une fillette récemment baptisée à Hawaï a dit que l'expression « porter les fardeaux les uns des autres » signifie « aider tous les gens chaque fois qu'ils ont besoin d'aide ».
- Veillez à parler avec votre enfant du don du Saint-Esprit et racontez des expériences



vécues dans lesquelles le Saint-Esprit vous a béni.

Certains enfants peuvent être inquiets au sujet du baptême parce qu'ils ne pensent pas avoir un témoignage assez fort. Aidez votre enfant à se souvenir des bons sentiments qu'il a eus après avoir fait quelque chose de gentil, chanté à la Primaire ou parlé de l'Évangile. Encouragez-le à penser à ce qui lui montre que notre Père céleste l'aime. Expliquez que tout cela constitue le début d'un témoignage et que ce témoignage grandira au fil du temps tandis qu'il continuera de faire de bons choix.

Montrer ce qui va arriver

Si votre enfant est angoissé à l'idée de se faire baptiser, même s'il ne le montre pas, il sera utile de parler de ce qui va arriver. Le préparer pour son entretien avec l'évêque ou le président de branche est un bon point de départ. Pour le préparer à cette discussion, aidez votre enfant à répondre à des questions telles que : « Pourquoi le baptême est-il important ? » et « Que signifie prendre sur

nous le nom du Christ ? ». Dites-lui de ne pas oublier que l'évêque est là pour l'aider à être prêt, pas pour lui faire passer un examen ou le mettre mal à l'aise. Et n'oubliez-pas que vous pouvez toujours accompagner votre enfant à l'entretien si vous le souhaitez.

Dans la préparation de votre enfant, expliquez-lui aussi ce qui va se passer physiquement le jour du baptême. Montrez-lui comment il devra se tenir dans les fonts baptismaux. Vous pourriez même demander au détenteur de la prêtrise qui va le baptiser de lui montrer physiquement, hors de l'eau, comment il va procéder afin que votre enfant sache à l'avance comment il va être plongé dans l'eau puis relevé. Expliquez ce qui va se passer pendant la confirmation.

Si votre enfant a peur d'avoir la tête sous l'eau, réfléchissez en vous aidant de la prière à des moyens de l'aider à surmonter sa peur au fur et à mesure que la date du baptême approche. Votre enfant et vous pourriez assister au baptême de quelqu'un afin de voir qu'on ne reste que brièvement sous l'eau. Exercez-vous avec votre enfant à vous boucher le nez et à mettre ensemble la tête sous l'eau pendant quelques secondes à chaque fois. Il y a peut-être près de chez vous quelqu'un qui apprend à nager aux enfants, à qui vous pourriez demander des conseils. Quoi que vous fassiez, veillez à le faire avec amour et patience.

Plus un enfant se sent prêt concernant les détails physiques du baptême, plus il sera capable de se détendre et de se concentrer sur l'alliance spirituelle qu'il est en train d'accomplir.

Concentrez-vous sur les progrès, pas sur la perfection

Il arrive, sans doute parce que l'on parle beaucoup de l'aspect purificateur du baptême, que les enfants comprennent mal et pensent qu'ils sont censés être parfaits après l'ordination. L'une des histoires les plus courantes qu'on nous rapporte au magazine *L'Ami*, c'est la panique qu'un enfant ressent lorsqu'il commet une faute pour la première fois après le baptême. Après s'être senti si pur, une dispute avec ses frères et sœurs ou l'oubli d'une tâche ménagère peut lui donner le sentiment qu'il a gâché ce bon sentiment pour toujours !

Il est crucial que nous, parents et dirigeants, aidions les enfants à comprendre le principe du repentir. Nos enfants comprennent-ils que le fait de reconnaître nos fautes et d'en tirer les leçons fait partie de notre façon d'apprendre et de progresser sur terre ? Savent-ils qu'à tout moment, ils peuvent prier pour recevoir le pardon, et que, lorsqu'ils prennent la Sainte-Cène chaque semaine, ils renouvellent les alliances qu'ils ont contractées au moment du baptême ? Témoignez que la possibilité de nous repentir est une bénédiction et un don. Le baptême ne signifie pas être parfait maintenant mais, en fait, nous engager sur le chemin de l'alliance et avancer pas à pas chaque jour afin de ressembler davantage à Jésus-Christ.

Un beau point de départ

Au lieu de voir le baptême et la confirmation comme la destination, aidons nos enfants à les considérer comme un beau point de départ, le commencement d'une nouvelle vie de disciple par alliance de Jésus-Christ. Que votre enfant soit enthousiaste, angoissé, ou un peu des deux, veillez à ce qu'il n'avance pas seul sur ce chemin. Livrons-nous à la prière, soyons déterminés et patients pour aider nos enfants à s'engager sur le chemin qui les ramènera à leur foyer céleste. ■

Votre enfant et vous pouvez lire tout sur le baptême dans le numéro de *L'Ami* de ce mois-ci. Voici une documentation qui vous sera utile :

- « Trouver le témoignage de Sabrina. » À l'approche de son baptême, Sabrina découvre qu'elle a un plus grand témoignage qu'elle ne l'imaginait. (Voir page 4.)
- « Se repentir et réessayer. » Un garçon découvre qu'il n'a pas besoin d'être parfait pour se faire baptiser. (Voir page 20.)
- « Fais ton livret de baptême. » Demandez à votre enfant de découper et de colorier les pages de ce livret pour l'aider à se souvenir des moments de son baptême qui l'ont marqué. (Voir page 24.)



Eliza parlait avec autorité

Par Jennifer Reeder

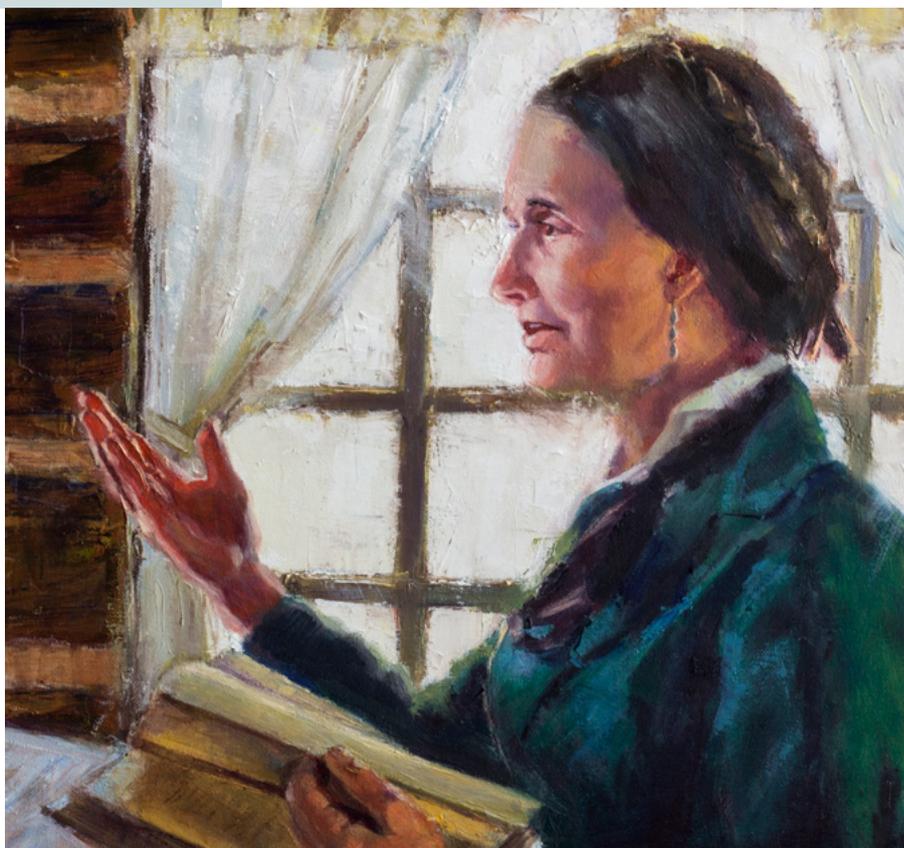
Département d'histoire de l'Église

Comme Eliza R. Snow, nous pouvons surmonter nos craintes et prendre la parole avec courage.

Le 18 avril 1884, une femme âgée au visage soucieux s'est levée pour parler aux sœurs de la Société de Secours en Utah. C'était la présidente générale de la Société de Secours, Eliza R. Snow. Un journal a rapporté que, malgré ses quatre-vingts ans, elle s'est « exprimée avec beaucoup de force et de ferveur, et on aurait dit qu'elle avait une voix puissante qui remplissait le grand édifice¹ ».

Quand Eliza s'est fait baptiser, elle a promis à Dieu qu'elle « louerait son nom à jamais dans l'assemblée des saints² ». Elle est restée fidèle à cette promesse, prononçant plus de mille sermons au cours de sa vie. Pourtant, les personnes qui ont eu l'honneur de l'entendre seraient peut-être surprises d'apprendre qu'elle était toujours très anxieuse quand elle devait parler en public. Même lorsqu'elle était enseignante à l'école de Nauvoo et notait les compte-rendus des réunions de la Société de Secours, elle hésitait à prendre la parole.

L'invitation à affronter ses craintes s'est présentée en 1868 lorsque Brigham Young a demandé à Eliza d'aider à organiser des Sociétés de Secours dans tout l'Utah. Il a dit : « Je veux que vous instruisiez les sœurs. » L'idée était si effrayante qu'Eliza a



écrit que son cœur s'est arrêté de battre pendant une seconde³. Mais elle a trouvé le courage de faire de son mieux et, au fil du temps, elle a appris que l'acceptation d'appels difficiles la remplissait d'une force bien supérieure à la sienne.

À l'un des groupes, elle a expliqué que le président de l'Église l'avait appelée à partir en mission et elle a témoigné qu'il est plus facile de faire ce qui est requis de nous sur le champ⁴. À un autre groupe, elle a avoué qu'elle ne se sentait pas compétente pour parler. Elle a ajouté : « Mais, avec votre foi, vos prières et l'Esprit du Seigneur, je serai peut-être capable de dire quelque chose qui vous reconfortera et vous bénira⁵. » Avec l'expérience, elle a appris à rechercher l'Esprit qui lui donnait la capacité de parler avec puissance.

Eliza a recommandé aux femmes de trouver le courage de se lever

et de rendre leur témoignage : « En exprimant vos meilleures pensées, votre témoignage grandira et sera fortifié⁶. » Non seulement elle a elle-même appris à parler avec autorité mais elle a également enseigné aux autres à surmonter leurs peurs et à ouvrir la bouche. ■

NOTES

1. « Editorial Notes », *Woman's Exponent*, vol. 12, n° 23, 1^{er} mai 1884, p. 180.
2. Minutes of the Senior and Junior Co-operative Retrenchment Association, 22 juin 1872, bibliothèque de l'histoire de l'Église, Salt Lake City.
3. Voir Eliza R. Snow, « Sketch of My Life », p. 35.
4. Voir American Fork Ward Relief Society minutes and records, 29 octobre 1868, bibliothèque d'histoire de l'Église.
5. Lehi Ward Relief Society minutes and records, 27 octobre 1868, bibliothèque d'histoire de l'Église.
6. Alpine Ward Relief Society minutes and records, 29 octobre 1868, bibliothèque d'histoire de l'Église.

Pour en savoir plus sur sœur Snow, consultez ce numéro sur l'application Médiathèque de l'Évangile ou sur le site iahona.ChurchofJesusChrist.org.



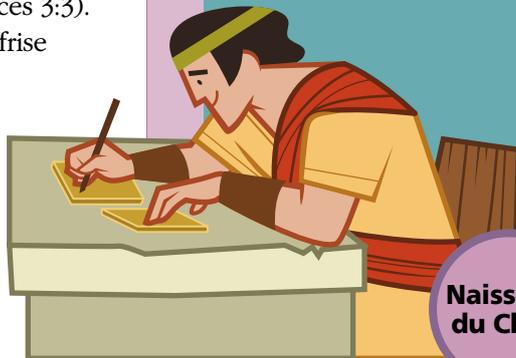
Comment la sagesse du Seigneur vous apporte-t-elle des bénédictions ?

Quand Martin Harris a perdu les cent seize pages manuscrites du Livre de Mormon, le Seigneur a dit à Joseph Smith : « Souviens-toi que ce n'est pas l'œuvre de Dieu qui est contrecarrée, mais celle des hommes » (Doctrine et Alliances 3:3).

Regardez sur la frise chronologique ci-contre comment le Seigneur a compensé la perte des pages qu'il avait prévue.

600 av. J.-C. – Récit de Néphi

Le Seigneur a donné à Néphi l'inspiration d'écrire un deuxième récit (les petites plaques de Néphi). Néphi ne comprenait pas pourquoi mais il avait foi que c'était « dans un but sage » (1 Néphi 9:5).



Naissance du Christ

400 av. J.-C. – Abrégé de Mormon

Le Seigneur a donné à Mormon l'inspiration d'inclure les petites plaques de Néphi à son abrégé des grandes plaques de Néphi. Les deux jeux de plaques avaient plus ou moins le même contenu mais Mormon avait lui aussi confiance que c'était « dans un but sage » (Paroles de Mormon 1:7).



DISCUSSION

Comment la sagesse du Seigneur a-t-elle compensé vos faiblesses et vos erreurs ? Quand avez-vous vu sa sagesse vous apporter des bénédictions ?



1828-1829 – Révélation adressée à Joseph Smith

Le Seigneur a dit à Joseph de ne pas retraduire les 116 pages manquantes parce que « Satan [avait] mis dans [le] cœur [d'hommes méchants] la pensée d'altérer les paroles » afin de discréditer le travail de Joseph (voir Doctrine et Alliances 10:10-13). Les pages manquantes et les petites plaques couvraient la même période (600-130 av. J.-C.).

2021 – Le Seigneur prépare une voie

De même que Dieu a compensé la perte des pages, aujourd'hui il a également préparé des moyens de déjouer les efforts de Satan pour affaiblir notre foi. Notre rôle est d'être « fidèles et de persévérer » de sorte que les portes de l'enfer ne prévalent pas contre nous (voir Doctrine et Alliances 10:3, 69).



Que pouvons-nous faire pour suivre le prophète ?

Depuis le début, Joseph et Polly Knight ont cru en l'appel de prophète de Joseph Smith. Ils l'ont soutenu pendant qu'il traduisait les plaques d'or et ont été parmi les premières personnes à se faire baptiser.

Leurs biens ont souvent été détruits et ils ont perdu de nombreux amis mais les Knight croyaient en l'Évangile et ont consacré leur vie à suivre le prophète et à établir l'Église.

Révélation pour Joseph Knight

En 1829, Joseph Smith a reçu une révélation sur ce que Joseph Knight pouvait faire pour contribuer à l'œuvre du Seigneur. Joseph Knight a reçu l'instruction de chercher « à promouvoir et à établir la cause de Sion » avec humilité, amour, foi et tempérance (voir Doctrine et Alliances 12:6-8). Comment ces qualités nous aident-elles à suivre le prophète et à contribuer à l'œuvre de Dieu ?



Dévouement à vie

Les Knight n'ont jamais perdu la foi en l'Évangile et sont restés fermes aux côtés de Joseph Smith. Leur vie a été un témoignage de ce qu'ils savaient être vrai. Parlant de Joseph Knight, Joseph Smith, le prophète, a dit : « Il a été fidèle, sincère, équitable, exemplaire, vertueux et bon, sans jamais s'écarter d'un côté ni de l'autre. Voici, c'est un homme juste » (*History of the Church, tome 5, p. 124*).

DISCUSSION

Comment suivrez-vous, votre famille et vous, le prophète actuel même dans les moments difficiles, comme l'ont fait les Knight ?



Qui était David Whitmer ?

Le Seigneur a choisi trois témoins qui devaient voir les plaques d'or du Livre de Mormon afin de témoigner « de la vérité du livre et des choses qui s'y trouvent » (2 Néphé 27:12). L'un de ces témoins était David Whitmer.

Une main secourable

David a entendu parler des plaques d'or lorsqu'il a rendu visite à Oliver Cowdery, qui écrivait ce que Joseph Smith traduisait. Plus tard, Oliver a écrit à David pour lui demander s'il pouvait les héberger, Joseph et lui, pendant qu'ils terminaient la traduction.

David a parcouru près de cinq cents kilomètres jusqu'en Pennsylvanie pour conduire Joseph et Oliver à la maison de ses parents dans l'État de New York. L'intérêt de David a grandi tandis qu'il regardait Joseph traduire le Livre de Mormon.

1829



DISCUSSION

Nous ne verrons peut-être pas les plaques d'or mais nous pouvons quand même être des témoins. Comment serez-vous un témoin et attesterez-vous des vérités de l'Évangile ?



Toujours un témoin

Avec Oliver Cowdery et Martin Harris, David a fait partie des personnes à qui un ange a montré les plaques et qui ont entendu la voix de Dieu leur commander de témoigner de ce qu'ils avaient vu.

Malheureusement, David a quitté l'Église quelques années plus tard et n'y est jamais revenu. Toutefois il n'a jamais renié son témoignage. Vers la fin de sa vie, David a écrit : « Jamais, à aucun moment, étant l'un des trois témoins, je n'ai renié ce témoignage ou une partie quelconque du témoignage qui, il y a si longtemps, a été publié dans [le Livre de Mormon]. Les personnes qui me connaissent le mieux savent fort bien que j'ai toujours adhéré à ce témoignage. Et, afin que personne ne soit égaré ni ne doute de ma position actuelle à ce sujet, j'affirme à nouveau la véracité de toutes mes déclarations telles qu'elles ont alors été faites et publiées » (*An Address to All Believers in Christ*, 1887, p. 8-9).



Doctrine et
Alliances 18-19
22 – 28 FÉVRIER

Quelle valeur a l'Évangile de Jésus-Christ pour vous ?

Martin Harris avait une des meilleures fermes de Palmyra (État de New-York). Quand le moment de la publication du Livre de Mormon est arrivé, Martin a envisagé d'hypothéquer sa ferme pour payer l'imprimeur. Mais il y avait un risque considérable.

Un geste honorable

Martin a hypothéqué sa ferme, permettant ainsi d'imprimer les cinq mille premiers exemplaires du Livre de Mormon. Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, a dit : « L'une des plus grandes contributions que Martin Harris ait faites à l'Église, pour laquelle il devrait être honoré à tout jamais, a été de financer la publication du Livre de Mormon » (« Le témoin, Martin Harris », *L'Étoile*, juillet 1999, p. 43).

Un moment de décision

Si Martin aidait à publier le Livre de Mormon et que le livre ne se vendait pas bien, il perdrait sa ferme. Martin se trouvait devant un choix difficile.

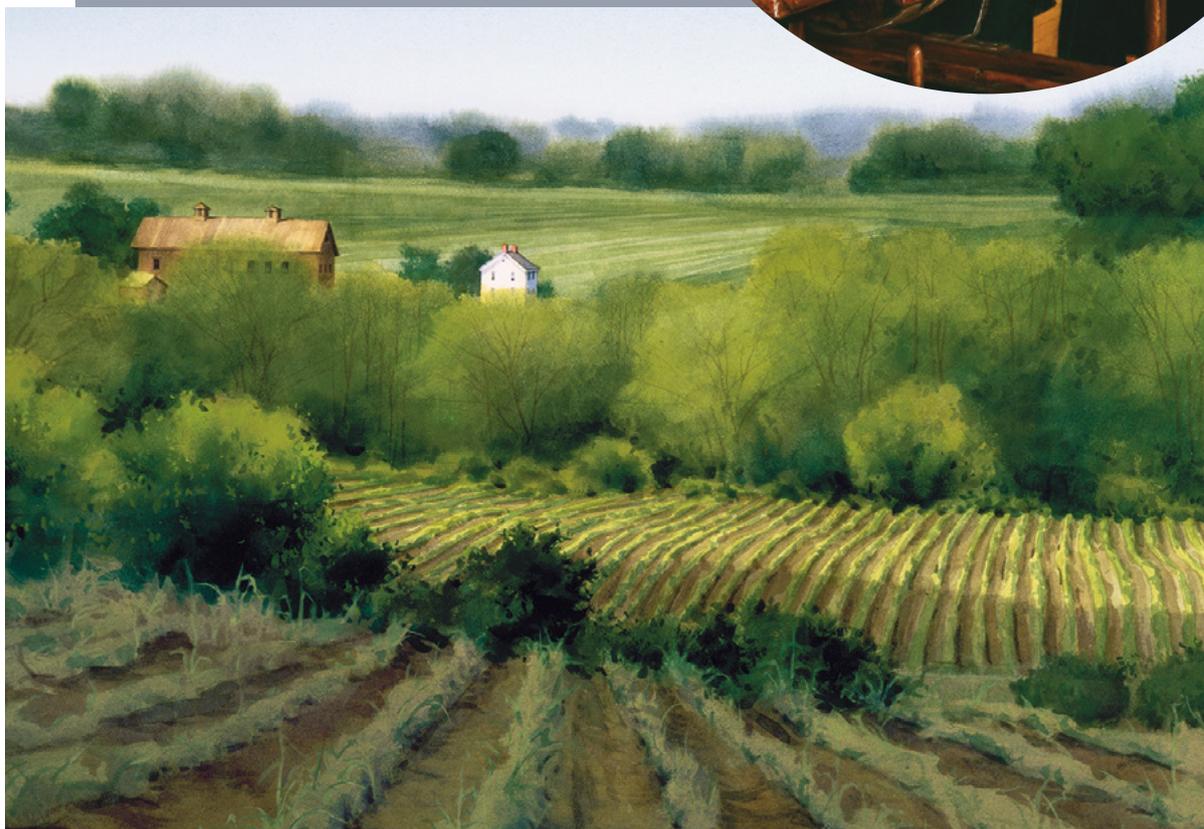
Qu'est-ce qui vous aide à prendre des décisions importantes ? La connaissance de la valeur de l'Évangile pour vous influence-t-elle vos décisions ?

Un sacrifice volontaire

Joseph Smith a reçu une révélation disant que Martin ne devait pas convoiter ses biens mais les donner libéralement pour l'impression du Livre de Mormon (voir Doctrine et Alliances 19:26).

Cela serait un sacrifice mais le Seigneur a rappelé à Martin que personne n'a sacrifié davantage pour les enfants de Dieu qu'il ne l'a fait lui-même (voir Doctrine et Alliances 19:18).

Pourquoi le sacrifice fait-il partie de l'Évangile de Jésus-Christ ?



Le service pastoral auprès des personnes qui ont des difficultés financières

Comment pouvons-nous aider quand la situation économique est difficile ?

Oh Jin Sook, sœur de la paroisse de Chum-dan, en Corée du Sud, a eu un divorce difficile après de nombreuses années de chagrin. Tout au long de la procédure, les sœurs de service pastoral sont restées proches d'elle pour la soutenir. La présidente de la Société de Secours et l'évêque ont commencé à aider sœur Oh à mettre en place des solutions pour devenir autonome. Ils lui ont suggéré que, pour qu'elle soit capable de subvenir à ses besoins immédiats, tels que la nourriture, les vêtements, un toit, etc., il lui faudrait peut-être déménager dans un logement plus petit et plus abordable.

Tandis qu'elle participait aux réunions d'un groupe d'autonomie où l'on apprenait comment lancer une entreprise ou la développer, sœur Oh a envisagé de mettre ses talents à profit pour ouvrir un salon de beauté. Ses dirigeants et ses sœurs de service pastoral l'ont encouragée et soutenue dans ses démarches.

Au début, les changements semblaient accablants. Cependant, sœur Oh avait confiance en Dieu, a travaillé dur et a fini par ouvrir sa

propre boutique à l'aide du peu d'argent qu'elle avait.

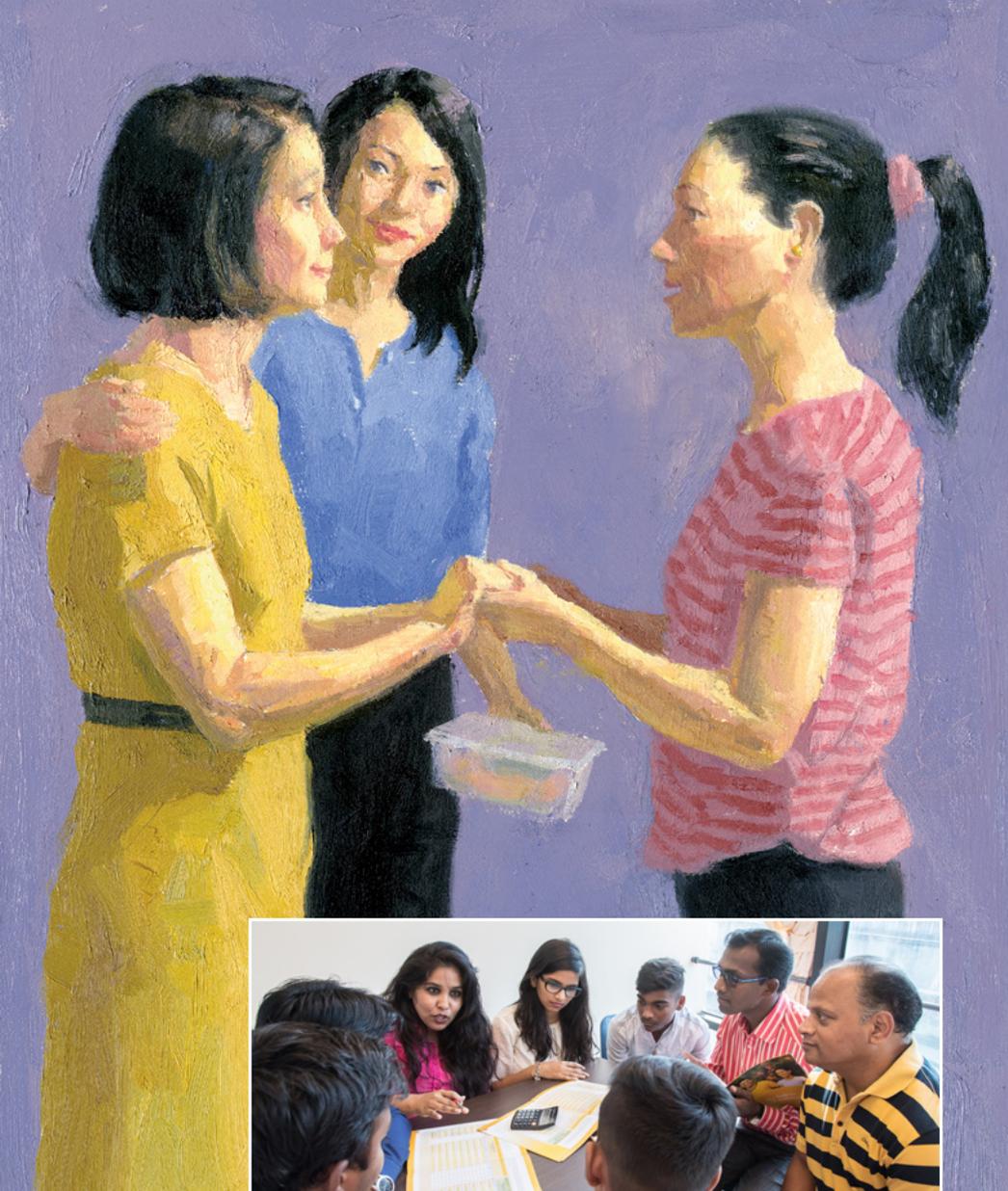
Au début, ses revenus étaient insuffisants pour subvenir aux besoins de sa famille. Mais le salon de beauté était essentiel pour lui donner la confiance et le courage de savoir qu'elle pouvait être indépendante et autonome.

Les sœurs lui ont apporté des repas, lui ont téléphoné pour la reconforter et lui ont donné des conseils sur sa nouvelle entreprise, la servant avec amour de nombreuses façons. Un frère a imprimé et distribué des milliers d'affichettes pour faire la publicité de sa boutique. D'autres membres de la paroisse ont apporté à ses enfants de l'amour, de l'amitié et du soutien.

Elle avait peu de biens matériels mais elle a dit que cette période a été l'une des plus heureuses de sa vie. Son bonheur lui venait de sa foi en Jésus-Christ et des membres qui lui témoignaient un amour chrétien. Même pendant ses épreuves, elle a senti le grand amour du Seigneur pour elle à travers l'exemple et le service de la grande famille de la paroisse.

Idées de service pastoral pour des personnes qui ont des difficultés financières :

1. Soyez aimants et ne jugez pas. Avant de juger les gens qui ont des difficultés financières, pensez aux avertissements du roi Benjamin (voir Mosiah 4:17-19).
2. Dieu veut nous bénir tant temporellement que spirituellement. La foi que nous montrons en agissant comme il agirait changera notre vie et les personnes qui nous entourent.
3. Dans vos efforts pour servir les gens, veillez à ne pas faire pour eux ce qu'ils peuvent faire eux-mêmes ou à leur enlever des occasions de devenir plus autonomes.
4. Donner de l'argent n'est pas la solution à tous les problèmes financiers. Souvent, le temps, l'amour ou d'autres actes de service apportent plus. Par exemple, proposer de s'occuper des enfants ou de faire le jardin permet d'épargner sur les dépenses de garde d'enfant ou de jardinage. Une invitation à partager un repas peut représenter une économie de nourriture. De plus, les liens personnels peuvent soutenir et guérir.
5. Dans votre désir de servir, réfléchissez à votre propre situation financière. Le



Cours sur l'autonomie à Mumbai (Inde).

Seigneur nous bénira si nous faisons des sacrifices pour le bien d'autrui mais il nous a conseillé de ne pas aller au-delà de ce dont nous sommes capables (voir Mosiah 4:26-27). La participation à un groupe d'autonomie sur les finances personnelles améliorera votre capacité d'aider les autres.

6. Veillez à ne pas franchir les limites que vous devriez respecter, en essayant d'imposer votre aide, aussi bien intentionné que vous soyez.

Accordez aux gens le droit de dire « Non merci », si c'est ce qu'il pensent être le mieux pour eux.

7. Servez sans attendre d'expression de gratitude. Les gens se sentent très facilement humiliés et honteux de leurs difficultés financières, ce qui peut rendre difficile de dire merci. Offrez votre amour et votre service sans pression. Parfois, une aide anonyme ménagera davantage la sensibilité des gens. ■

RESSOURCES

- Les cours de l'Église sur l'autonomie sont une excellente ressource pour aider les gens à devenir plus autonomes. Leur proposer d'assister à l'un de ces groupes avec quelqu'un qui a besoin d'aide les aidera à surmonter leurs craintes et leurs incertitudes. Vous trouverez des renseignements concernant ces cours sur le site de l'Église sur l'autonomie, srs.ChurchofJesusChrist.org.
- Lisez l'article de Gérald Caussé, Évêque président, intitulé « Les fondations spirituelles de l'autonomie financière de l'Église » dans le numéro d'août 2018 du *Liahona*.
- Lisez l'article intitulé « Comment l'Esprit peut (et va) vous aider à servir », dans le numéro de septembre 2019 du *Liahona*.
- L'Église met à votre disposition deux formulaires utiles pour évaluer votre aptitude à affronter une crise et à aider les autres à le faire. Allez sur le site ChurchofJesusChrist.org et faites une recherche en tapant : « Comment puis-je servir mon prochain lors d'une crise ? »



*La valeur de
l'âme d'une
personne n'est
pas affectée
par les délits
qu'elle a
commis .*



LE SERVICE PASTORAL AUPRÈS DES

personnes en prison

Par Marissa Widdison

Magazines de l'Église

En ce moment-même, dans le monde, plus de dix millions de personnes sont incarcérées¹. Jésus-Christ, qui aime chaque personne et comprend chaque difficulté, nous demande de servir tous les enfants de notre Père céleste, y compris ceux qui sont en prison. « Les justes lui répondront : Seigneur, quand t'avons-nous vu [...] en prison, et sommes-nous allés vers toi ?

« Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Matthieu 25:37-40).

Comment faire ce que le Sauveur demande et aider les personnes en prison sans nous mettre en danger ? Cet article énonce des principes de base servant de point de départ. En vous aidant de la prière, discutez avec les dirigeants locaux de l'Église de ce qui est approprié et sage là où vous vivez.

Tous enfants de Dieu

Les systèmes judiciaires sont différents d'un pays à l'autre mais les difficultés liées à l'incarcération sont semblables dans tous et dans toutes les cultures. Doug Richens dirige

le programme d'accompagnement des membres de l'Église en prison. Il coordonne aussi avec d'autres religions et des organismes publics l'aide que l'Église peut apporter aux personnes en prison quel que soit leur passé ou leurs opinions religieuses.

Frère Richens a dit : « Le stéréotype selon lequel une personne incarcérée est indigne de confiance, violente et dangereuse est répandu. Mais j'ai appris que la plupart d'entre elles ne sont pas comme cela. La plupart éprouvent du remords pour leurs actes. Elles essaient de faire mieux que par le passé et de vivre une vie correcte. »

Dans certains pays, près de la moitié des habitants ont un parent proche qui est en prison ou y a été². Ces frères et sœurs, parents et enfants en prison, outre les relations terrestres qui les définissent, sont tous des enfants de Dieu.

Jugement dans la condition mortelle et jugement éternel

La vie nous impose d'appliquer des jugements mais notre Père céleste et Jésus-Christ sont les seuls qui peuvent juger parfaitement quelqu'un selon sa situation, ses actes et ses désirs (voir 1 Samuel 16:7). Il ne fait aucun doute que ce jugement parfait prendra en considération les circonstances dans lesquelles les personnes sont venues au monde et qui les exposent davantage à la prison, comme les traumatismes familiaux, la pauvreté transmise de génération en génération, une culture de consommation de drogue, etc. De nombreux autres facteurs influencent la capacité qu'à une personne de faire de bons choix, notamment sa santé et son bien-être³. Il est important que la société applique les lois qui garantissent la sécurité publique mais faisons-le avec compassion et en gardant une perspective éternelle,

tout en étant conscients qu'il y a beaucoup de choses que nous ne comprenons pas.

Tanja Shaffer, qui est membre de l'Église et travaillait dans un cabinet juridique avant de fonder un groupe de défense des détenus, a dit : « Réfléchissez à ce que vous ressentiriez si vous étiez jugés jusqu'à la fin de vos jours d'après ce que vous avez fait de pire. C'est à Dieu qu'il revient de pardonner à qui il veut pardonner mais il nous commande de pardonner à tout le monde » (voir Matthieu 18:21-22).

Le principe selon lequel les jugements de Dieu sont parfaits peut aussi être une source de réconfort pour les victimes d'un crime. Parfois, les personnes qui font du mal aux autres ne sont jamais punies sur la terre. Les victimes peuvent souffrir longtemps après la fin de la peine de prison de l'auteur du délit. Beaucoup des personnes qui vont en prison ont été victimes et coupables à différents moments de leur vie, ce qui nous rappelle que la vie est un maillage compliqué de relations et de décisions qui affectent les autres. Nous trouverons du réconfort dans l'espoir que notre Père céleste et Jésus-Christ comprennent tout. Leur jugement sera parfait. La guérison qu'ils offrent, pour l'innocent comme pour le repentant, sera complète (voir Apocalypse 21:4).

L'exemple aimant des dirigeants

Gerrit W. Gong, du Collège des douze apôtres, a décrit une réunion dans laquelle toutes les personnes autour de lui étaient vêtues de blanc. Il y avait des chants et des prières, et l'amour de Dieu abondait⁴. Contrairement à ce que s'imaginent peut-être beaucoup d'entre nous, la réunion ne se tenait pas au temple. C'était une visite de service dans une prison où la tenue réglementaire était une combinaison blanche.

Parlant d'un dirigeant qui donne son exemplaire d'un magazine de l'Église à un détenu qu'il visite chaque mois en prison, frère

Dieu fait de puissantes promesses à tous ceux qui choisissent de le suivre, que nous entendions parler de lui pour la première fois à l'École du Dimanche ou en prison.

Richens a dit : « Les dirigeants de l'Église se soucient de tous ceux qui ont été affectés par un délit et un emprisonnement. Ils visitent fréquemment les personnes en prison, soutiennent leur famille et prennent tendrement soin des victimes. »

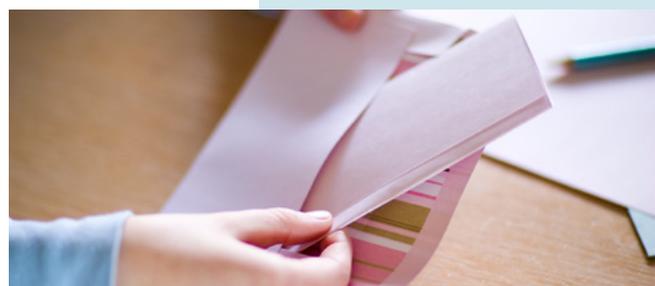
Le service pastoral dans les établissements pénitentiaires est du ressort du président de pieu qui travaille avec les dirigeants des paroisses pour répondre aux besoins existant dans leur secteur. Que font les dirigeants pour rendre service aux membres en prison et leur transmettre des messages

édifiants ? Dans certains endroits, des membres de l'Église peuvent être appelés à visiter et instruire des personnes en prison. Frère Richens dit que, souvent, les membres appelés à cette tâche sont mal à l'aise au début mais qu'ensuite ils trouvent tant de sens à leur appel qu'ils ne veulent jamais en être relevés.

Il dit que « c'est la religion pure » (voir Jacques 1:27).

Nous ne devons pas nous sentir obligés de visiter des personnes en prison ; il existe d'autres manières de rendre service en toute sécurité. En voici quelques-unes :

- Penser aux personnes en prison dans nos prières, surtout lorsque nous connaissons leur nom. La prière a un grand pouvoir !
- Vérifier auprès des établissements pénitentiaires locaux si certains dons leur seront utiles. De nombreux centres autorisent la lecture, les travaux manuels tels que le crochet, les projets artistiques et les recherches en histoire familiale.
- Si vous connaissez une personne en prison, vous pourriez lui écrire des lettres édifiantes. Faites preuve de prudence et de sagesse lorsque vous communiquez. Suivez l'inspiration de l'Esprit et veillez à garder des distances appropriées.
- Traitez les membres de la famille des personnes en prison, surtout les enfants, avec amour, respect et acceptation. N'oubliez pas qu'en général, les membres de leur famille sont également des victimes innocentes. Le Saint-Esprit vous aidera à connaître la meilleure façon de rendre service à tous les membres de la famille.



Le Saint-Esprit n'est pas limité

Une peine de prison peut être une période incroyablement difficile dans la vie de quelqu'un. Mais le Saint-Esprit n'est pas limité par des murs, des barreaux ou des chaînes. La prière, l'étude des Écritures et l'humilité favoriseront sa présence réconfortante tout aussi rapidement à l'intérieur qu'à l'extérieur d'une cellule de prison. De ce fait la prison peut devenir un lieu de miracles.

Portia Louder, membre de l'Église qui a publié un blog quand elle était en prison, a décrit son séjour comme un parcours difficile de foi et de découverte personnelle. Quand elle était détenue, elle a écrit : « J'ai connu des épreuves très difficiles dans la vie mais je me sens guérie par un amour indescriptible. Quelles que soient les difficultés que vous affrontez en ce moment, où que vous en soyez dans votre propre parcours, n'abandonnez pas, je vous en supplie ! »

Garff Cannon, qui était président de branche dans une prison, a décrit de quelle manière l'Esprit l'a poussé à parler gentiment à un prisonnier au cœur endurci qui avait eu une vie difficile. L'homme lui a dit : « Ce que vous venez de me dire sont les paroles les plus gentilles qu'on m'ait jamais dites. Je ne me souviens pas qu'on m'ait jamais parlé avec gentillesse et attention. Merci. » Ils ont terminé la visite par la première prière que cet homme avait entendue depuis des années.

Frère Cannon a témoigné : « Oui, le Saint-Esprit est vraiment présent

dans les établissements pénitentiaires. Des enfants de Dieu s'y trouvent et il désire qu'ils reviennent à lui. »

Dieu fait de puissantes promesses à tous ceux qui choisissent de le suivre, que

nous entendions parler de lui pour la première fois à l'École du Dimanche ou en prison. Ézéchiél 36:26 dit, à juste titre : « Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau. »

Le retour dans la société est extrêmement difficile

Un délit n'amoindrit pas la valeur de l'âme de son auteur (voir Doctrine et Alliances 18:10). Lorsque quelqu'un désire changer pour devenir meilleur, lui permettons-nous de progresser et d'être pardonné ?

Frère Richens a dit : « La grâce et la compassion de Dieu sont immenses. Parfois, les personnes incarcérées ressentent que le Seigneur leur a pardonné

longtemps avant que l'État, la société ou même certains membres de l'Église l'aient fait. »

Le retour dans la société après une incarcération est difficile. Les personnes qui sortent de prison ont souvent du mal à trouver du travail ou un logement. Aidons-les à trouver la sécurité dans des endroits sains et à s'occuper à des passe-temps sains. La chose la plus importante que nous pourrions peut-être faire est d'être un ami positif qui leur donne de la force. Quand Joseph Smith s'est exprimé sur la réforme des prisons, au cours de sa campagne pour la présidence des États-Unis, il a enseigné que « la rigueur et l'isolement ne seront jamais aussi efficaces pour réformer la tendance des hommes que la raison et l'amitié⁵ ».

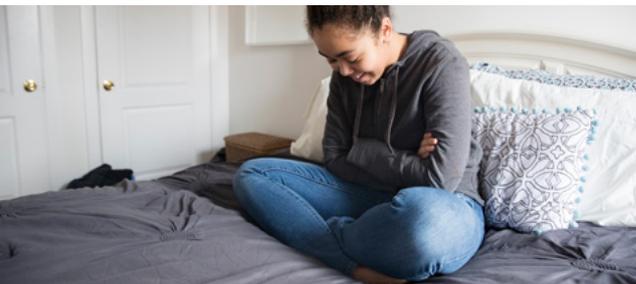
La compassion fait toute la différence

Jude a recommandé aux saints d'avoir de la compassion (voir Jude 1:22 dans la version du roi Jacques de la Bible). Ses paroles rappellent la supplique que nous adresse le Sauveur de nous souvenir des personnes en prison. Comment allons-nous répondre à ces invitations ? Faisons ce qui est nécessaire pour que les personnes en prison, et leur famille, goûtent à la bonté de Dieu. Notre compassion peut faire toute la différence ! ■

Vous trouverez plus de documentation sur ce sujet, sur prison.ChurchofJesusChrist.org.

NOTES

1. Voir « World Prison Population List: Eleventh Edition », National Institute of Corrections, nic.gov.
2. Voir « Half of Americans Have Family Members Who Have Been Incarcerated », 11 décembre 2018, Equal Justice Initiative, eji.org/news.
3. Voir « Traumatic Brain Injury in Criminal Justice », Université de Denver, du.edu/tbi.
4. Veillée de Noël du département de la prêtrise et de la famille, décembre 2019.
5. « Joseph Smith as a Statesman », *Improvement Era*, mai 1920, p. 649.





Message d'espoir pour les personnes en prison

La lumière de Dieu peut faire partie de votre avenir.

par Douglas G. Richens

Responsable pour l'Église du service dans les prisons

Il y a des années, je suis allé dans une prison où j'ai rencontré un homme appelé Eric. Cela faisait dix-sept ans qu'il était détenu. Eric manquait rarement l'église. Il priait souvent avec les autres et aidait beaucoup de gens à connaître les Écritures. Quand je l'ai rencontré, il avait de graves problèmes de santé. Je lui ai parlé dans sa chambre à l'hôpital de la prison.

Au cours de notre conversation, Eric m'a dit qu'il était reconnaissant aux nombreux membres de l'Église qui lui avaient apporté leur soutien au cours des années. Il a exprimé son témoignage de Jésus-Christ et sa foi en lui. Ensuite, dans un murmure, il a dit qu'il y avait toujours beaucoup de journées où il se sentait oublié et seul. Nous avons parlé encore un moment, avons prié ensemble et nous sommes séparés bons amis. Quelques heures plus tard, j'ai appris d'Eric était décédé.

Son parcours dans la condition mortelle avait été éprouvant, mais il avait fini par connaître et aimer notre Père céleste, Jésus-Christ, et lui-même. Et *c'est cela* qui compte. Je ne crois pas que, dans l'éternité, ce soient l'endroit ou la manière qui nous auront permis de trouver Jésus qui compteront. Ce qui aura de l'importance, c'est ce que chacun de nous aura fait de sa vie après l'avoir trouvé.

Les circonstances et les choix qui ont conduit à votre incarcération ne doivent pas obligatoirement définir votre vie. Vous pouvez avoir commis des fautes, petites et grandes. Vous pouvez avoir commis un délit, une ou plusieurs

fois. Cela fait partie de votre passé mais votre passé ne décide pas de votre avenir. Vous avez le pouvoir de faire des choix qui vous apporteront du bonheur, même dans les moments difficiles.

Votre véritable identité

Joy D. Jones, présidente générale de la Primaire, s'est rendue plusieurs fois dans des prisons. Un jour, elle m'a raconté l'histoire suivante :

« Je me souviens de ma première visite dans une prison près de chez moi. En parlant avec un groupe de détenues, j'ai eu le sentiment d'être dans un espace saint parce que je savais qu'elles voulaient sincèrement changer et aller au Christ. Nous avons parlé de notre identité d'enfants de Dieu.

« À un moment, je leur ai parlé de ma petite-fille de deux ans qui, un jour, est venue vers moi en souriant. Avec enthousiasme, elle m'a annoncé : 'Grand-mère, je suis enfant de Dieu !' À cet instant, une personne a dit tout doucement : 'Je me demande ce que ma vie serait aujourd'hui si quelqu'un m'avait dit, quand j'étais jeune, que j'étais une enfant de Dieu.' »

Sœur Jones a ajouté : « La bonne nouvelle, c'est que nous sommes tous des enfants de Dieu, que nous l'apprenions enfant ou plus tard dans la vie. Il n'est *jamais* trop tard. Vous n'êtes *pas* oubliés. Dieu vous connaît. Il vous aime. Son Fils, Jésus-Christ, est notre Sauveur. Il a expié pour chacun d'entre nous. Grâce à cela, Jésus comprend

parfaitement notre vie, et nos péchés peuvent nous être complètement pardonnés. Il a dit : « Quand elle t'oublierait, moi je ne t'oublierai point. [...] Voici, je t'ai gravée sur mes mains ; tes murs sont toujours devant mes yeux » (1 Néphi 21:15-16). »

Le fait de croire que vous, et toutes les personnes que vous connaissez, êtes enfants de Dieu peut être une source de force intérieure. Si vous acceptez cette vérité et la laissez guider votre vie, vous trouverez une plus grande paix et deviendrez un bon exemple pour les autres.



Rétablir la confiance

Tout au long de la vie, c'est parfois difficile de savoir qui croire mais vous pouvez toujours avoir confiance en votre Père céleste. Les Écritures enseignent que Dieu vous connaît parfaitement. Il vous aime et ne peut mentir¹. Si vous avez du mal à faire confiance aux autres, y compris à Dieu, priez à ce sujet. Demandez à votre Père céleste : « M'aimes-tu ? Puis-je avoir confiance en toi ? » Ensuite, soyez à l'écoute de la réponse. Elle peut prendre la forme d'un sentiment de paix ou d'une pensée calme. Elle peut prendre du temps à venir. Mais Dieu *répondra* à vos prières.

En plus de savoir en qui vous pouvez avoir confiance, il est aussi important que vous deveniez quelqu'un en qui l'on peut avoir confiance. Il se peut qu'il ne soit pas bon que vous ayez des contacts avec les personnes à qui vous avez fait du mal. Néanmoins, analysez les événements passés de leur point de vue, acquérez de la compassion et priez pour elles. Choisissez d'être une personne de confiance dans les nouvelles relations que vous tissez.

La route peut être longue. Je suis reconnaissant de l'encouragement que nous a donné Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres : « Continuez à aimer. Continuez à essayer. Continuez à avoir confiance. Continuez à croire. Continuez à progresser. Les cieux vous encourageront aujourd'hui, demain et toujours². »

Être parent en prison

Vous serez peut-être tentés de penser que vous ne pouvez pas être parent pendant votre séjour en prison. Résistez à ces pensées. Chaque fois que c'est possible, trouvez

des moyens d'apporter votre soutien à votre famille et à vos enfants.

Ces dernières années, les dirigeants de l'Église ont souligné combien il est important de nous enseigner mutuellement l'Évangile au foyer. Posez-vous cette question : « Comment aider ma famille à recevoir les bénédictions de l'Évangile ? » Voici quatre idées :

- Vous pouvez *toujours* prier pour votre famille. La prière est un genre puissant de travail spirituel qui n'est pas limité par des murs ou la distance.
- Si vous avez l'autorisation de communiquer avec vos enfants, trouvez des moyens appropriés d'exprimer votre amour. Enseignez-leur les leçons spirituelles que vous êtes en train d'apprendre.
- Faites un effort pour rétablir des liens avec des amis de confiance. Nouez des relations avec des personnes qui auront une bonne influence sur votre famille.
- Devenez meilleur. Chaque effort que vous faites pour vous améliorer et assumer la responsabilité de vos choix vous aidera à être un meilleur père ou une meilleure mère.

Aller de l'avant

Notre prophète actuel, le président Nelson, a dit que la raison d'être de cette vie est de nous préparer à rencontrer Dieu en suivant l'exemple de Jésus-Christ. « Et nous faisons *cela* en nous repentant quotidiennement et en recevant son pouvoir purificateur, guérisseur et fortifiant. « Alors, nous pouvons éprouver une paix et une joie durables, même dans les moments de grandes turbulences³. »

Le repentir est une partie importante de la guérison. Il commence par une prière sincère adressée à Dieu pour lui dire que nous avons mal agi et pour lui demander pardon. Vous commencerez à vous sentir en paix en approfondissant votre connaissance de l'Évangile et en suivant l'exemple de Jésus-Christ. Ces sentiments, et votre changement de comportement, sont la preuve que vous commencez à guérir.

Les dirigeants de l'Église sont là pour vous aider à reprendre le chemin qui ramène à Dieu. Grâce à Jésus-Christ, il sera toujours possible de retourner auprès de votre Père céleste. Vous pouvez avoir le sentiment que Dieu vous a pardonné longtemps avant que votre famille,

la société ou certains membres le fassent, mais ne désespérez pas ! Continuez simplement d'aller de l'avant. Faites confiance aux promesses de Dieu et à son calendrier.

Dieu vous aidera à guérir

N'oubliez pas que n'importe quelle guérison, notamment d'une dépendance, de sévices ou d'autres traumatismes, prend du temps. La Bible raconte que Jésus a guéri un aveugle dont la vue est revenue par étapes. Au début, il voyait les hommes « comme des arbres, et qui marchent ». Ensuite, Jésus lui « a de nouveau mis les mains sur les yeux » et c'est alors que l'homme a pu tout voir distinctement (Marc 8:24-25). De même, quand Jésus a guéri une femme qui souffrait de pertes de sang, cela faisait douze ans qu'elle avait ce problème de santé (voir Marc 5:25-34). Ces histoires nous rappellent que la guérison physique, spirituelle et mentale se fait souvent dans le temps. Si vous avez l'impression que votre guérison ne se produit pas aussi vite que vous l'aimeriez, essayez de relever les petites réussites. Priez et faites part à Dieu de vos sentiments, sans oublier de le remercier pour le moindre progrès que vous remarquez.

Que vous soyez déjà membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, que vous soyez en train d'étudier l'Évangile ou de redevenir membre de l'Église, sachez que nous nous soucions de vous. Quel qu'ait pu être votre passé ou quelle que soit la longueur du chemin que vous avez à parcourir, votre avenir peut être rempli de la lumière de Dieu. Le chemin de l'Évangile nous donne de la force. Il nous apporte du réconfort. Il nous mène à un plus grand bonheur dans cette vie et dans l'éternité.

Votre Père céleste et Jésus-Christ vous connaissent et vous aiment parfaitement. Ils ne vous abandonneront jamais. Ils ne vous feront jamais de mal. Ils ne vous oublieront jamais. ■

NOTES

1. Voir, par exemple, Hébreux 6:18 ; Énos 1:6 ; Éther 3:12 ; Doctrine et Alliances 62:6.
2. Jeffrey R. Holland, « Demain le Seigneur accomplira des prodiges parmi vous », *Le Liahona*, mai 2016, p. 127.
3. Russell M. Nelson, « Remarques préliminaires », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 6.

Bénédiction et difficultés d'un mariage tardif

Par Christy Monson

Se marier tard dans la vie peut impliquer des rebondissements uniques. Mais, lorsque les couples empruntent cette voie avec foi, ils peuvent découvrir une grande joie et acquérir des vertus chrétiennes. Voici trois leçons de vie de personnes qui ont découvert l'amour à un âge avancé, suivies de trois conseils pour les familles recomposées. J'espère que ce que je vais dire aidera les nouveaux mariés tardifs, ou les personnes qui attendent encore le mariage, à comprendre qu'ils ne sont pas seuls dans leur parcours. Ces principes concis donneront des idées pour renforcer n'importe quel mariage, que l'on ait cinquante ans ou cinq mois de vie commune.

Garder une perspective éternelle

Mona (les noms ont été changés) ne pensait pas qu'après deux mariages ratés, elle trouverait un jour son compagnon pour l'éternité. Puis elle s'est installée dans une maison de retraite et a rencontré Bob. Ils sont devenus amis et elle lui a fait connaître l'Évangile. Quand ils se sont fiancés, les médecins ont découvert que Bob avait un cancer. Il a demandé à Mona si elle voulait toujours l'épouser.

Elle a dit : « Bien sûr ! Je t'épouse pour l'éternité, pas juste pour la vie. »

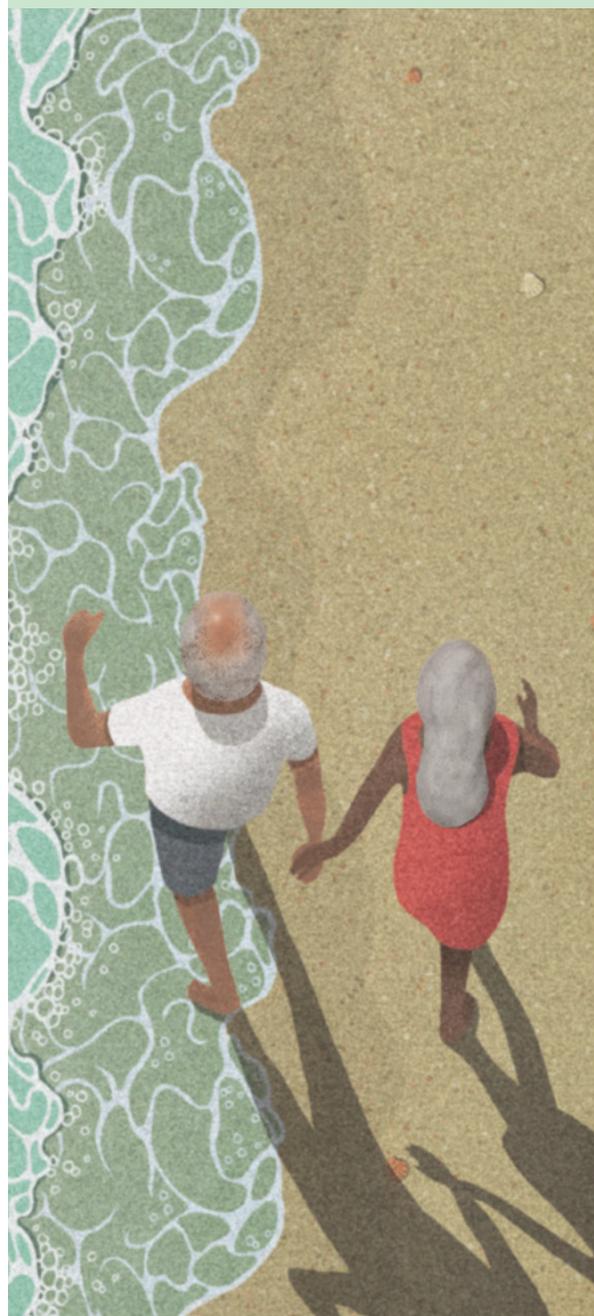
Ils se sont mariés et Bob s'est fait baptiser. Ils étaient tous les deux en fauteuil roulant quand ils ont été scellés au temple. Mona a dit qu'une lumière céleste enveloppait Bob ce jour-là. Il a vécu encore six mois, savourant chaque jour en compagnie de sa bien-aimée. Aujourd'hui, Mona a hâte de le retrouver.

S'entraîner à communiquer

Quand Cassie est tombée amoureuse d'Albert, elle craignait de retomber dans les mêmes schémas négatifs de communication qu'elle avait connus dans son premier mariage. Ils ont donc suivi ensemble des cours sur le mariage dans lesquels ils ont appris à :

1. S'entraîner à écouter.
2. Faire part honnêtement de leurs sentiments.
3. Coopérer, pas à se concurrencer.
4. Accepter d'être en désaccord si nécessaire.
5. Discuter de la gestion des finances.

Quelques histoires et conseils pour renforcer le mariage à tout âge.





Cassie a dit : « Il faut de la pratique pour construire un mariage réussi mais nous nous aimons suffisamment pour y arriver. »

Gérer les changements avec amour

Amanda était intriguée par sa bénédiction patriarcale. Elle disait qu'Amanda aurait une grande influence sur ses enfants et petits-enfants, mais elle avait passé l'âge de procréer et ne s'était jamais mariée. Puis elle a rencontré Patrick, un pilote. Ils aimaient écouter de la musique et jouer au golf ensemble. Au bout d'un certain temps, ils se sont mariés.

Patrick avait eu trois filles avec sa première femme, qui était décédée. Elles ont pleuré la perte de leur mère mais elles ont fini par être sensibles à l'amour d'Amanda. Les années ont passé.

Un jour, Patrick est parti pour un vol mais n'est jamais revenu. Après des semaines de recherches, l'avion a été retrouvé dans un lac voisin. Amanda s'est rendu compte qu'elle était le seul parent vivant qui restait aux filles de Patrick. Elle a redoublé d'efforts pour leur apporter son soutien et communiquer avec elles, surtout pendant leur deuil.

Aujourd'hui, le lien qui l'unit à ses belles-filles est fort. Elles lui téléphonent pour lui demander conseil et pour trouver du réconfort après une journée difficile. Avec humilité et gratitude, Amanda se rend compte que sa bénédiction patriarcale s'accomplit après tout.

Trois conseils pour les familles recomposées

1. **Jouer ensemble.** Terry et Lucinda en sont tous deux à leur deuxième mariage. Le beau-fils de Terry aime jouer au golf, et donc ils passent une journée au golf chaque semaine. Lucinda a aménagé un coin avec des livres, des jeux et des puzzles pour ses petits-enfants quand ils lui rendent visite.
2. **Être patient.** Quand Cassie et Albert se sont mariés, les enfants de Cassie refusaient de leur rendre visite à Noël. Cassie et Albert ont décidé d'aller déposer les cadeaux quand même, d'embrasser leurs petits-enfants et de faire savoir à tout le monde qu'ils étaient tout le temps les bienvenus. Il n'a pas fallu longtemps à toute la famille pour se prendre d'affection pour Albert et commencer à se réunir au moment des fêtes.
3. **Essayer d'établir des liens de toutes ses forces.** Amanda lit sur l'ordinateur des histoires à ses nouveaux petits-enfants et elle prépare même des leçons de sciences élémentaires pour eux. Une autre maman organise une conversation en ligne une fois par mois avec les membres de sa famille dispersés dans tout le pays.

Ce n'est pas toujours facile d'aimer les personnes qui arrivent dans notre vie, un nouveau conjoint et des enfants, par exemple, mais le mariage et une nouvelle famille peuvent remplacer la solitude par la joie. En demandant à notre Père céleste de nous accorder la charité, nous serons, à tout âge, plus dignes de rencontrer notre Sauveur. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).





3

STRATÉGIES POUR **GÉRER** LES CHANGEMENTS DANS LA VIE

Dans la vie, les changements peuvent susciter beaucoup de stress et d'anxiété mais j'ai trouvé trois stratégies utiles.

Par **Jody Moore**

C'est l'un des outils les plus remarquables jamais conçus. Il est plus rapide et plus efficace que n'importe quel ordinateur et il change en fonction de ce qu'il apprend sur le monde. C'est quelque chose auquel tout le monde a accès, quels que soient sa fortune ou son statut, et on ne peut pas l'acheter dans un magasin ou en ligne. Il est plus compliqué que ce que nous en connaissons, et j'ai une très bonne nouvelle pour vous :

Vous en avez un. Notre Père céleste vous en a donné un. C'est votre cerveau.

Le cerveau humain est extraordinaire. Par exemple, réfléchissez à ce qui se passe quand vous vous brossez les dents. J'ai de jeunes enfants que j'essaie encore de faire se brosser les dents régulièrement, mais c'est quelque chose que, moi, je maîtrise. Je le fais sans que personne n'ait à me le rappeler parce que mon cerveau l'a programmé comme faisant partie de mes habitudes. Quand je me brosse les dents, je n'ai pas besoin de rechercher sur Google sur quel côté de la brosse je dois mettre le dentifrice ; mon cerveau le met automatiquement sur les poils de la brosse. Je peux me brosser les dents tout en écoutant une émission sur mon baladeur, en négociant avec mes enfants ou en lisant un livre parce que mon cerveau sait automatiquement quoi faire.

Cette capacité de fonctionner en pilote automatique nous sert très bien la plupart du temps mais qu'en est-il lorsque nous rencontrons les changements qui font partie de cette vie ? Parfois, nous vivons des

changements que nous n'avions pas planifiés, comme un divorce ou la mort inattendue d'un être cher, mais, même lorsque la vie se passe bien, nous rencontrons des changements, comme un déménagement dans une nouvelle ville, un nouveau travail, la fin des études universitaires, le mariage, la naissance des enfants, etc.

La vérité, c'est que le cerveau n'aime pas le changement. Il faut beaucoup d'énergie pour gérer les changements parce que nous ne pouvons pas fonctionner de manière aussi inconsciente que nous en avons l'habitude. Ajoutons à cela les émotions qui accompagnent souvent le changement, et cela semble parfois insupportable.

Heureusement, nous utilisons ce que nous savons sur le cerveau pour réduire l'anxiété et l'impression d'être dépassé. Avec le temps, j'ai trouvé trois stratégies qui aident les gens à gérer l'anxiété et le changement, et j'aimerais les exposer.

STRATÉGIE n° 1 : **Réduire son horizon.**

Le changement signifie l'inconnu. Parfois, le cerveau est submergé s'il y a trop de variables inconnues. Il craint l'inconnu parce qu'il croit qu'il peut y avoir un danger à l'horizon.

Merci au cerveau de nous garder en vie !

J'ai trouvé que la meilleure manière de gérer le changement est de réduire notre horizon à ce que nous connaissons. Plus le changement est émotionnel et extrême, plus nous devons réduire notre horizon. Si vous perdez subitement votre emploi,



vous votre cerveau risque de vouloir résoudre toutes sortes de questions. Comment allez-vous payer vos factures ? Comment allez-vous trouver un autre emploi ? Quand en trouverez-vous un ? Avec quelle difficulté allez-vous le faire ? Qu'est-ce que les gens vont penser ?

Nous n'avons pas la réponse à toutes ces questions tout de suite mais nous n'en avons pas réellement besoin non plus. Quelle est la prochaine étape ? Allez-vous tenir jusqu'à la fin de la semaine ? C'est tout ce que vous avez réellement besoin de savoir à ce stade.

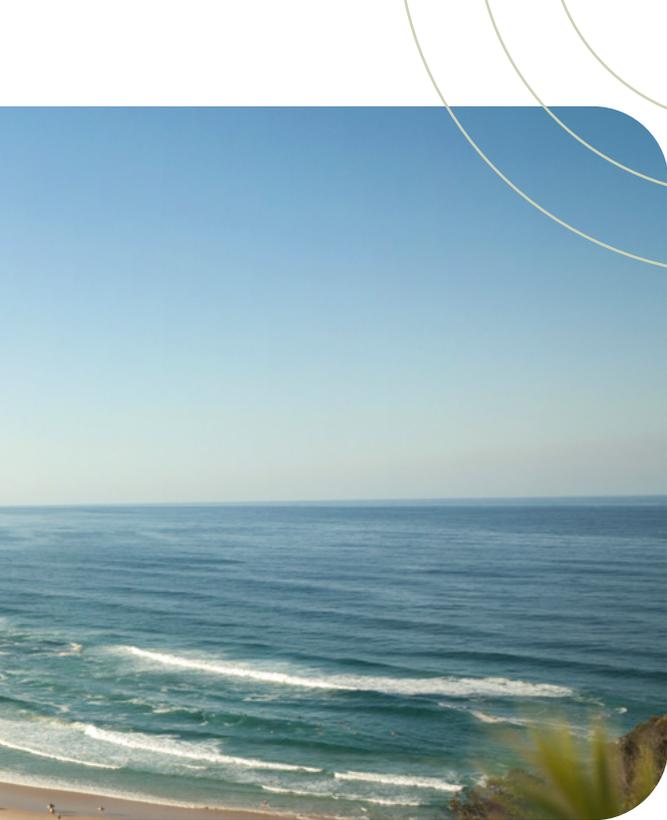
Parfois, lorsque nous éprouvons une profonde souffrance émotionnelle, nous devons juste nous concentrer sur une journée à la fois. Qu'allez-vous faire pour le petit-déjeuner ? Commençons simplement par là.

Réduisez votre horizon afin de trouver la paix et, à partir de là, vous trouverez des réponses. Le Seigneur vous guidera si vous le recherchez et lui faites confiance. « Sois humble, et le Seigneur, ton Dieu, te conduira par la main et te donnera la réponse à tes prières » (Doctrine et Alliances 112:10).

STRATÉGIE 2 : **Concentrez-vous sur l'avenir, pas sur le passé.**

Le cerveau aime se tourner vers le passé parce qu'il a des souvenirs sur lesquels s'appuyer mais votre avenir sera différent de votre passé, et c'est une bonne chose. Il est facile de ressasser ce qui n'a pas marché ou même de se souvenir « du bon vieux temps » au détriment de ce qui se passe





aujourd'hui, mais cela n'aide pas.

Quand j'ai eu mon premier enfant, j'ai éprouvé une joie immense en voyant ce petit être dans mon foyer et j'avais du mal à croire à quel point je l'aimais. Mais je me suis aussi sentie débordée à cause de l'attention qu'il demandait et du sentiment de ne pas être aussi libre qu'avant. Je n'arrêtais pas de penser à quel point la vie était plus simple avant. Je repensais au temps que j'avais chaque matin pour prendre ma douche et me coiffer. Je repensais à mon corps que j'aimais mieux avant. Je repensais au sentiment que j'avais d'être plus reposée et donc plus plaisante. Je me sentais horriblement mal quand je pensais au passé comme cela.

J'ai fini par me rendre compte que je ne trouverais pas de réponse dans le passé. Je devais me concentrer sur l'avenir. J'ai dû commencer à m'imaginer faire ce que je voulais faire dans la vie, mais avec un bébé. Je devais me mettre en phase avec la personne que je voulais devenir, pas celle que j'étais avant. Ce n'est pas toujours facile mais c'est possible si l'on est disposé à être ouvert aux possibilités.

Le Seigneur nous a dit :

« Vous êtes de petits enfants, et vous n'avez pas encore compris combien sont grandes les bénédictions que le Père a entre ses mains et qu'il a préparées pour vous ;

« Et vous ne pouvez pas supporter tout maintenant ; néanmoins, prenez courage, car je vous guiderai le long

du chemin. Le royaume est à vous, ses bénédictions sont à vous et les richesses de l'éternité sont à vous » (Doctrine et Alliances 78:17-18).

STRATÉGIE 3 : Soyez compatissant avec vous-mêmes

Il arrive qu'un changement fasse plonger les meilleurs d'entre nous dans une spirale. Les émotions peuvent se bousculer en vous. Certaines des pensées les plus néfastes à avoir sont : « J'aimerais ne pas être aussi émotif ; je devrais mieux gérer cela », ou « Je suis désolé de ne pas être plus fort ».

Souhaiter être moins émotif ne rend pas le changement plus facile. Cela ne fait qu'ajouter de la honte ou de la culpabilité aux difficultés que l'on affronte déjà. La clé, c'est d'être compatissant avec soi-même.

La compassion fait dire : « Bien sûr que c'est difficile ! C'est normal d'avoir du mal » et « Je t'aime, quoi qu'il en soit. » Je vous en conjure, dites-vous cela. N'aggravez pas votre souffrance en pensant que vous ne devriez pas en éprouver.

Notre Père céleste nous a envoyés ici-bas pour nous aider à devenir davantage comme lui, ce qui, je pense, signifie que notre marge de progression est immense. Si je veux avoir plus de muscles, je dois soulever des haltères. Leur résistance provoque une rupture des fibres musculaires qui deviennent encore plus fortes lorsqu'elles se réparent.

Notre esprit fonctionne aussi comme cela. Nous avons besoin d'une certaine résistance pour devenir plus forts que nous l'étions auparavant.

Le Seigneur l'a expliqué ainsi : « Mon peuple doit être mis à l'épreuve en tout, pour qu'il soit préparé à recevoir la gloire que j'ai pour lui, c'est-à-dire la gloire de Sion ; et celui qui ne supporte pas le châtement n'est pas digne de mon royaume » (Doctrine et Alliances 136:31).

C'est, entre autres, par les changements que la vie nous façonne afin que nous puissions devenir plus semblables à notre Père céleste. Soyez bienveillant avec vous-même dans les périodes de changements. La condition humaine est parfois difficile. ■

Avancer sans perdre espoir dans les périodes d'imprévus

Lorsque la peur et l'incertitude nous empêchent d'avancer dans la vie, notre espérance et notre foi en Christ éclaireront notre route.

Par Nathalie Smith

Personne ne s'attendait à ce que l'épidémie de COVID-19 frappe le monde entier.

C'est comme si tout dans le monde avait été mis à l'arrêt pour une période indéfinie, faisant régner l'incertitude dans nos pensées au sujet de l'avenir.

Je suis rentrée de ma mission en Arizona (États-Unis) juste avant que la pandémie ne se répande dans le monde entier. Pendant les dernières semaines de ma mission, je m'étais fait une idée de ce que je voulais faire de ma vie après mon retour chez moi. J'avais élaboré des projets et m'étais fixé des buts précis, et j'étais prête à commencer ! J'avais prévu de faire une école d'infirmière, de me lancer dans de nouveaux passe-temps, de me faire de nouveaux amis et de saisir les nombreuses possibilités qui se présentent aux jeunes adultes. Un sentiment de paix et d'assurance me disait que Dieu me guidait et me réservait de grandes choses après ma mission.

Peu de temps après mon retour, cela a changé.

L'un après l'autre, mes projets ont été annulés à cause de la COVID-19. J'ai commencé à me poser des questions et à douter de mes décisions et de mes objectifs. J'ai choisi de commencer à chercher un emploi en attendant que les cours en ligne commencent, au lieu de déménager dans un autre État pour me lancer dans les études que j'avais prévues à l'origine. Au bout d'un moment, j'ai eu l'impression d'avoir perdu ma détermination et beaucoup de temps. J'avais l'habitude d'avoir un emploi du temps surchargé quand j'étais missionnaire, si bien que je me suis soudain sentie seule, lasse et inutile.

Je n'envisageais pas l'avenir avec enthousiasme. Je ne voulais pas affronter cette transition dans ma vie. Je voulais revenir en arrière, retrouver d'anciennes amitiés et d'anciens lieux qui m'avaient rendue heureuse autrefois. La vision de ma vie et les projets que j'avais, à peine quelques semaines auparavant, avaient disparu et j'étais paralysée par les ténèbres, la peur et le découragement. Je ne me sentais plus du tout moi-même. Je venais à peine de terminer une expérience des plus extraordinaires de dix-huit mois au service du Seigneur et, à présent, j'étais déprimée comme jamais auparavant.

Je me demandais pourquoi tout allait mal et où étaient les bénédictions du Seigneur qui nous sont promises. L'assurance que j'avais ressentie dans les dernières semaines de ma mission semblait avoir disparu.

Puis est arrivée la conférence générale et je me suis rendu compte à quel point j'étais déficiente dans un domaine : l'espérance.

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a donné un discours intitulé « Une espérance d'une pureté parfaite » (conférence générale d'avril 2020), qui a attiré particulièrement mon attention. Je me suis rendu compte que, grâce à ma foi au Christ, je *pouvais* et *devais* avoir l'espérance de choses meilleures à venir. Parce que le Christ vit et agit constamment dans ma vie, j'ai compris que mon avenir serait tout autant rempli de miracles et abondamment béni que l'avait été mon passé.

Parce que le Sauveur a ressenti et vaincu tout ce qui pouvait m'arriver, je pouvais croire, malgré toutes les raisons qu'il y avait de ne pas croire, que les choses iraient en s'améliorant, même si mes projets étaient parfois contrariés.

J'ai compris que, si je voulais avoir de la joie, de la réussite et de l'épanouissement dans la vie, je devais garder l'espoir, avancer avec l'espérance, même au milieu de l'incertitude. Il est facile d'abandonner et d'être malheureux. Il est difficile de supporter nos afflictions avec patience et l'assurance confiante et inébranlable que Dieu est à la barre et que tout s'arrangera. Mais, comme le président Monson (1927-2018) nous l'a conseillé, « puissions-nous continuellement choisir le bien, ce qui est plus difficile que de choisir le mal¹ ».

Ayez confiance que Dieu est en train de vous édifier même quand

vous avez l'impression de vous écrouler. Ayez confiance qu'à la fin tout ira bien parce que « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu » (Romains 8:28).

Lorsque des nuages noirs s'amoncellent autour de nous, que nous craignons d'avancer là où la vie nous entraîne, notre espérance et notre foi en Christ éclaireront notre route et nous permettront de faire ne serait-ce qu'un pas en avant. Grâce à lui, il nous est possible d'avoir de la joie dans le présent même lorsque notre situation n'est pas celle que nous voulions ou souhaitions.

Si vous vous retrouvez pris dans une période de transition ou que les choses ne vont pas exactement comme vous aimeriez, n'oubliez pas que notre Père céleste a un dessein pour vous que vous n'êtes peut-être même pas capables d'imaginer. Même s'il peut sembler silencieux par moments, il opère activement dans votre vie. Il voit la fin depuis le commencement. Si vous lui faites confiance et continuez à avancer, en faisant de votre mieux dans les circonstances qui sont les vôtres, votre vie sera infiniment meilleure que ce que vous auriez jamais imaginé.

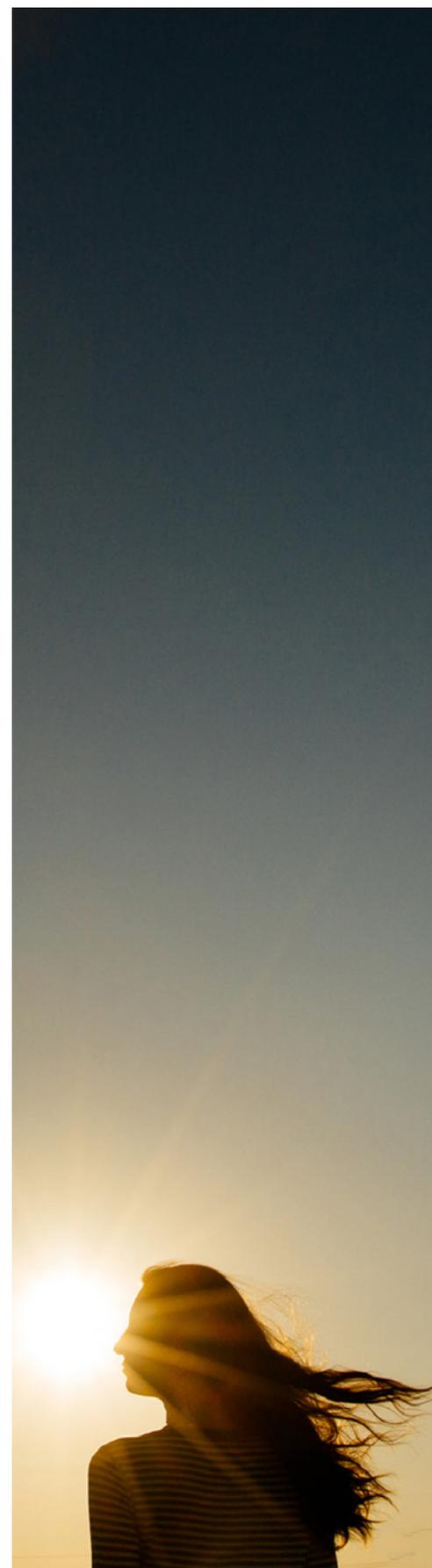
N'abandonnez-pas ! Continuez d'essayer même lorsque vous n'arrivez pas à voir les résultats de vos efforts et que rien ne semble aller en s'améliorant. Continuez d'avancer même lorsque rien ne se passe comme prévu. Cherchez la main du Seigneur à l'œuvre dans votre vie et reconnaissez sa bonté. Recherchez la direction de l'Esprit avec l'intention d'agir conformément à ses paroles. Faites de votre mieux, selon votre perception d'aujourd'hui. Tenez bon. Continuez d'aller de l'avant, et gardez l'espoir que, sous sa direction, les choses iront mieux. ■

NOTE

1. Thomas S. Monson, « Les choix », *Le Liahona*, mai 2016, p. 86.



Nathalie Smith est née et a grandi dans l'État de Washington (États-Unis). Elle est récemment rentrée de sa mission en Arizona (États-Unis) et fait actuellement des études supérieures. Elle aime les aliments sains, faire des études, passer du temps à la montagne, courir, prendre des photos et collectionner des pommes de pin.



EN SUPPLÉMENT POUR VOUS !

Vous trouverez d'autres articles spécialement destinés aux jeunes adultes dans la version numérique du numéro de février du *Liahona* sur le site liahona.ChurchofJesusChrist.org ou dans l'application Médiathèque de l'Évangile.

Ce mois-ci, vous trouverez plus d'articles sur la manière de négocier les changements dans la vie, entre autres passer de la vie missionnaire à la vie après la mission, s'adapter à la vie d'étudiant, apprendre à surmonter le chagrin et le deuil.

ARTICLES EN VERSION NUMÉRIQUE

M'adapter au changement après la mission

Par Milka Gajardo Flores, Antofagasta (Chili)

Vivre les alliances : Guide pour les anciens missionnaires

Par Sadie Taylor-Jenks, Indiana, (États-Unis)

Cinq conseils pour être un étudiant épanoui

Par Marisa Hoover, Utah (États-Unis)

Mes conseils pour chercher un emploi après l'université

Par Goodluck Isioma Ugbah (Nigeria)

JA HEBDOMADAIRE

Chaque semaine, vous trouverez aussi de nouveaux articles dans JA hebdomadaire, dans la section Jeunes Adultes sur l'application Médiathèque de l'Évangile.



PHOTO MARK BRUNSON

Impression du Livre de Mormon

Joseph Smith a essayé le refus de trois imprimeurs avant qu'Egbert Grandin, de Palmyra (New-York), accepte d'imprimer le Livre de Mormon. La tâche représentait un effort considérable, plus du double des autres projets d'impression de l'époque.

Deux manuscrits :

- **Le manuscrit original** : Écrit par au moins trois copistes qui ont noté la traduction sous la dictée de Joseph Smith.
- **Le manuscrit de l'imprimeur** : Une copie de l'original a été faite par Oliver Cowdery et deux autres copistes.

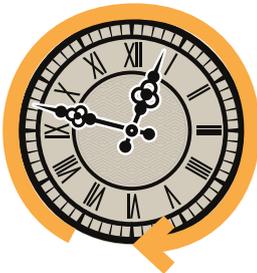
La composition : John Gilbert, typographe du Livre de Mormon, a ajouté les paragraphes, les majuscules, la ponctuation et des corrections d'orthographe.



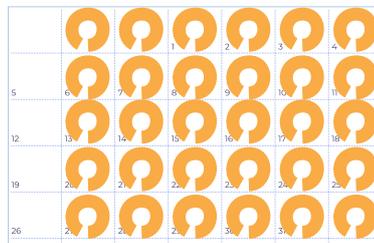
Longueur de la première édition : **590 pages**.

La première édition a été **faite à la main**.

Vitesse d'impression : quatre feuilles par minute par face. **185 000 feuilles** pour imprimer 5 000 exemplaires du livre.



Le personnel de l'imprimerie a travaillé diligemment **onze heures par jour, six jours par semaine**.



Durée de l'impression : **sept mois**.



Tirage moyen par livre aux États-Unis dans les années 1820 : environ **2 000 exemplaires**.

Tirage de la première édition du Livre de Mormon : **5 000 exemplaires**.

1981 : on estime que l'Église a imprimé **27 249 000 exemplaires** du Livre de Mormon.

2011 : l'Église a imprimé plus de **150 000 000 d'exemplaires** du Livre de Mormon en 110 langues.

JEUNES ADULTES

*Comment négocier les
changements dans la vie*

42



PARENTS

**PRÉPARER LES
ENFANTS AU
BAPTÊME**

22

VIENS ET SUIS-MOI

**COMPRENDRE
LES DOCTRINE
ET ALLIANCES**

26

VIEILLIR ET RESTER FIDÈLE

**SE MARIER TARD
DANS LA VIE**

40

